

# DONNER DES ELLES

## À LA SANTÉ

VAGUE 5

### VOS CONTACTS IPSOS FRANCE

Etienne Mercier  
Etienne.mercier@ipsos.com  
Adeline Merceron  
adeline.merceron@ipsos.com



GAME CHANGERS



# FICHE TECHNIQUE



## ÉCHANTILLON

500 médecins hospitaliers

Représentatifs sur la base des données DREES (2021) en termes de sexe, d'âge, de région et de mode d'exercice.

### *Rappels des enquêtes précédentes*

1<sup>ère</sup> enquête auprès de 500 médecins hospitaliers : Février 2020

2<sup>ème</sup> enquête auprès de 500 médecins hospitaliers : Mars 2021

3<sup>ème</sup> enquête auprès de 521 médecins hospitaliers : Mars 2022

4<sup>ème</sup> enquête auprès de 500 médecins hospitaliers : Mars 2023



## DATES DE TERRAIN

Du 29 janvier au 20 février 2024



## MÉTHODE

Échantillon interrogé par Internet via un partenaire spécialisé d'Ipsos

### Méthode des quotas :

Sexe, âge, région et mode d'exercice

L'échantillon a été redressé à partir des données de la DREES (2021).



Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 « Etudes de marché, études sociales et d'opinion ».

# PRÉCISIONS – NOTES DE LECTURE

LE RAPPORT PRÉSENTE LES RÉSULTATS EN % SUR L'ENSEMBLE DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ.  
NOUS NOUS INTÉRESSONS ÉGALEMENT À DES SOUS-CIBLES D'INTÉRÊT TELLES QUE:



= résultats obtenus auprès des « Femmes »



= écarts de perception significatif entre les cibles



= résultats obtenus auprès des « Hommes »



= résultats obtenus auprès de ceux qui « travaillent dans le secteur privé »



= résultats obtenus auprès de ceux qui « travaillent dans un CHU »



Les chiffres indiqués (ou encadrés) en **vert** et en **rouge** indiquent des résultats significativement supérieurs ou inférieurs à la moyenne (seuil de confiance ; 95%). Sans couleur, cela signifie que le résultat s'inscrit dans la moyenne globale.

DANS UNE LOGIQUE BAROMÉTRIQUE, NOUS INDIQUONS LES RÉSULTATS DES ENQUÊTES PRÉCÉDENTES ET LES ÉVOLUTIONS

Cette année, le choix a été fait par rapport aux vagues précédentes de **se concentrer sur une temporalité précise : les douze derniers mois**.

L'objectif est de faire **un état des lieux récent** et **sur une période donnée**.

Le **rappel n'est donc plus possible cette année** sur les questions concernées, mais **le sera à nouveau dans les prochaines vagues d'enquête**.

QUESTION  
BAROMETRIQUE



>

<

Les **flèches** indiquent si le résultat est significativement supérieur ou inférieur vs l'enquête précédente.

Les **signes gris** indiquent certaines évolutions notables, mais non significatives



Nouveaux items et questions qui ne figuraient pas dans les vagues précédentes  
Items ou questions formulés différemment par rapport aux vagues précédentes

# PROFILS DES PROFESSIONNELLS DE SANTÉ INTERROGÉS

## Genre Quotas



## Age Quotas



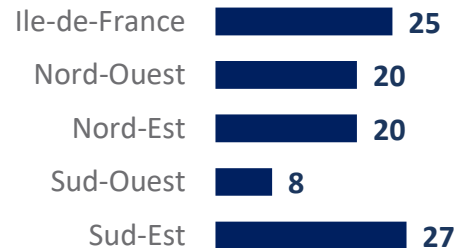
## Lieu d'exercice Quotas



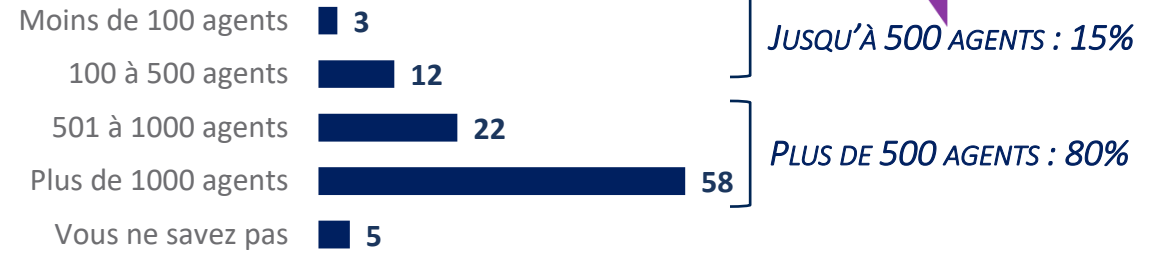
## Type d'activité Quotas



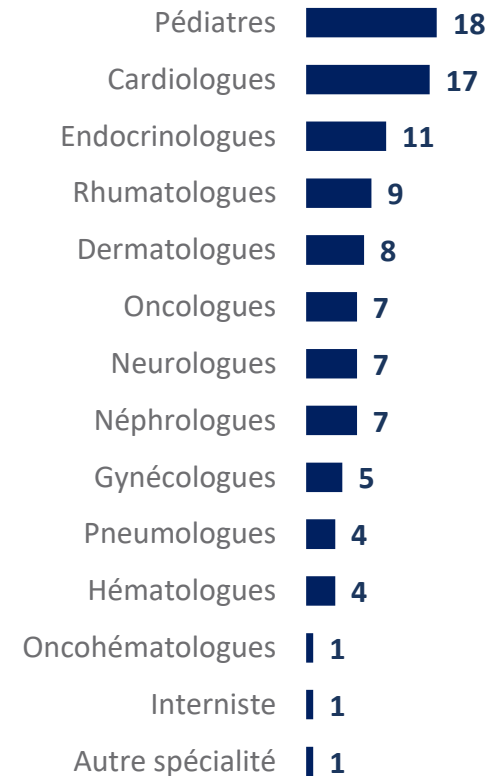
## Région d'exercice Quotas



## Taille d'établissement



## Spécialités présentes dans l'échantillon



A photograph of a doctor in a white lab coat walking away from the camera down a hospital hallway. The hallway is brightly lit with overhead fluorescent lights. The doctor is in the center of the frame, walking towards a dark doorway at the end of the hallway. The walls are light-colored, and there are some medical equipment or notices on the right wall. The floor is a light, neutral color.

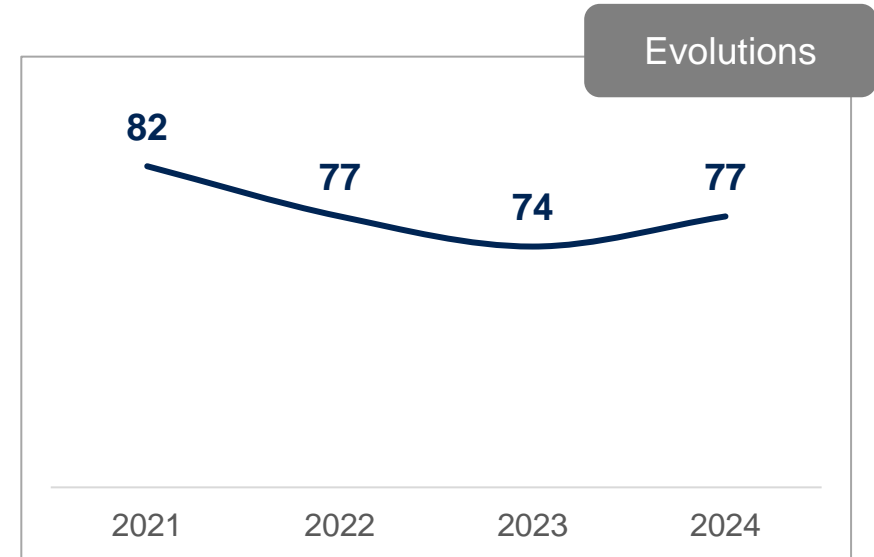
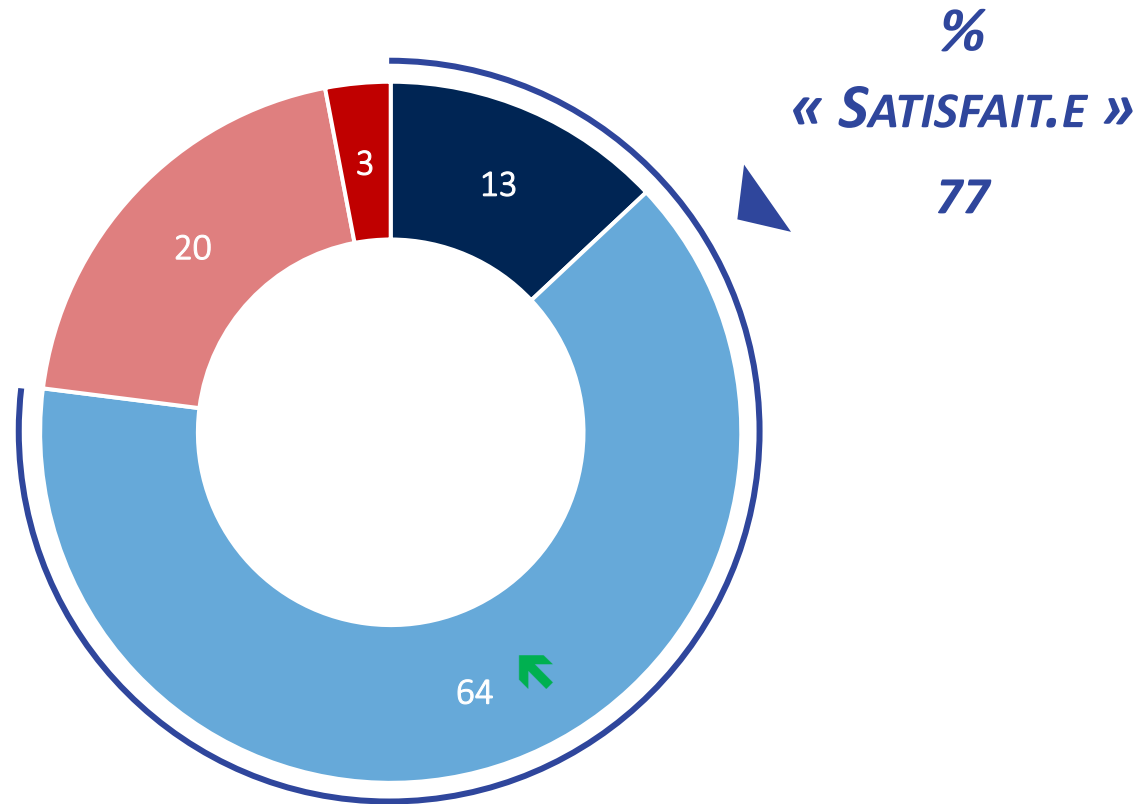
# **PARTIE 1**

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 4 ANS, LA SATISFACTION PROFESSIONNELLE DES MÉDECINS HOSPITALIERS REMONTE LÉGÈREMENT, MÊME SI ELLE RESTE TOUJOURS TRÈS MODÉRÉE

# Un peu plus des ¾ des médecins hospitaliers se déclarent satisfaits de leur vie professionnelle : la baisse enregistrée depuis 2022 est stoppée mais la satisfaction ne retrouve pas son niveau de 2021.

Question : « De manière générale, lorsque vous pensez à votre travail, dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de la façon dont se déroulent les choses ? »

(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)



TRÈS SATISFAIT.E

PLUTÔT SATISFAIT.E

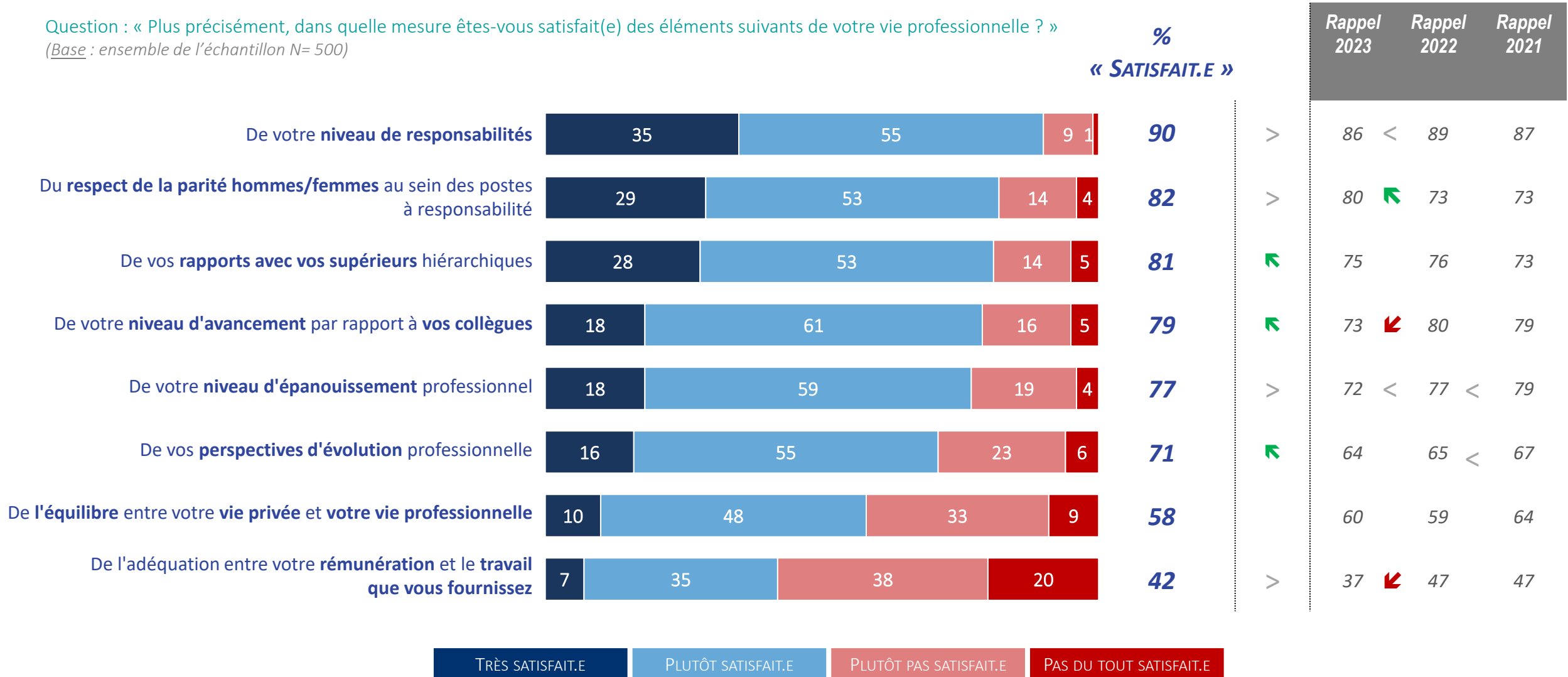
PLUTÔT PAS SATISFAIT.E

PAS DU TOUT SATISFAIT.E

# Dans le détail, la satisfaction professionnelle progresse aussi, plus spécifiquement sur les rapports avec la hiérarchie, le niveau d'avancement et les perspectives d'évolution professionnelle.

Question : « Plus précisément, dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) des éléments suivants de votre vie professionnelle ? »

(Base : ensemble de l'échantillon N= 500)

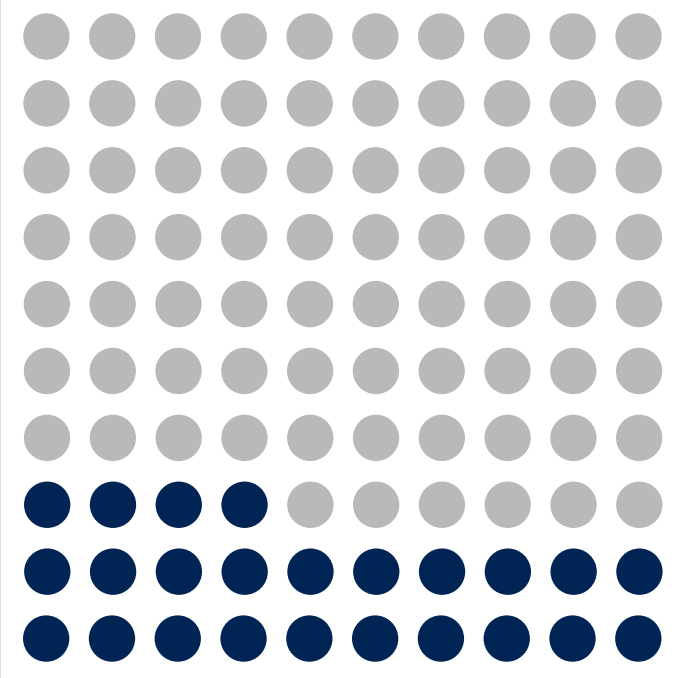






Près d'1 médecin hospitalier sur 4 se dit satisfait de tous les aspects de leur vie professionnelle, à un niveau légèrement supérieur à celui des précédentes années. L'écart entre femmes et hommes reste fort, même si du côté des femmes, la tendance depuis 3 ans, est plutôt à la progression.

(Base : ensemble de l'échantillon N= 500)



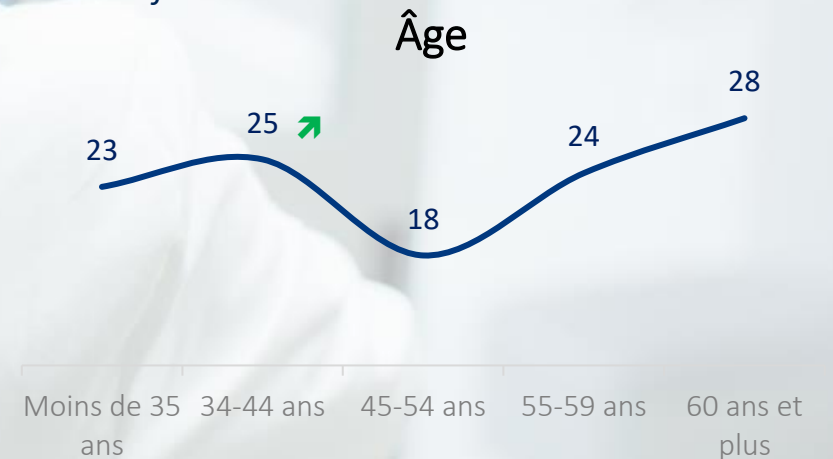
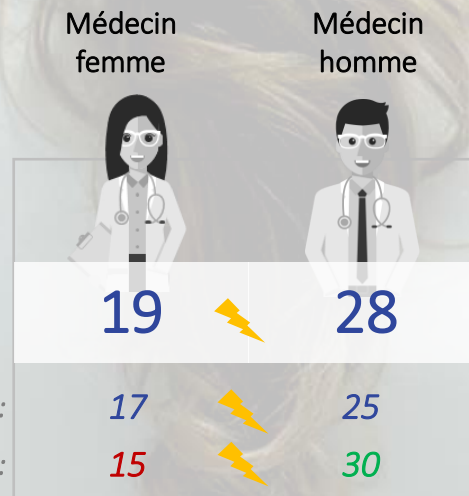
## 24% des médecins hospitaliers sont pleinement satisfaits de tous les aspects suivants de leur vie professionnelle :

- ✓ De leur niveau de responsabilités
- ✓ De leur niveau d'avancement par rapport à leurs collègues
- ✓ De leur niveau d'épanouissement professionnel
- ✓ De leur rapport avec leurs supérieurs hiérarchiques
- ✓ Du respect de la parité hommes/femmes au sein des postes à responsabilité
- ✓ De leurs perspectives d'évolution professionnelle
- ✓ De leur équilibre vie professionnelle/vie personnelle
- ✓ De l'adéquation entre leur rémunération et le travail fourni

Rappel 2023 : 21%

Rappel 2022 : 23%

Rappel 2021 : 22%







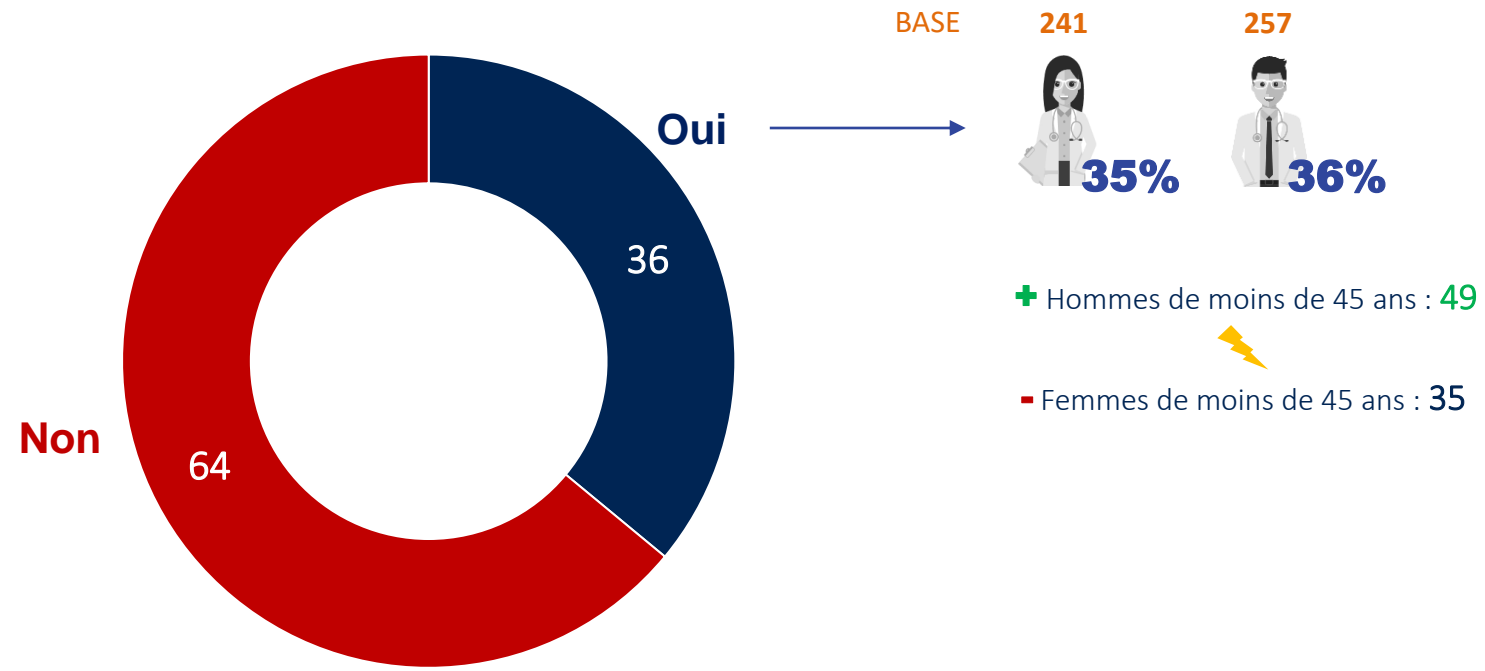
## **PARTIE 2**

DANS LE MÊME TEMPS, L'INTÉRÊT POUR LES POSTES A RESPONSABILITÉS CONTINUE À DIMINUER:  
UNE TENDANCE ENCORE PLUS MARQUÉE CHEZ LES FEMMES (-16 POINTS EN 4 ANS).

Au cours de l'année, un peu plus d'1 médecin hospitalier sur 3 s'est vu proposer un poste avec davantage de responsabilités, de façon équivalente chez les femmes et les hommes mais chez les médecins les plus jeunes (de moins de 45 ans), le delta entre hommes et femmes est conséquent.

Question : « A l'hôpital, avez-vous été concerné(e) par les situations suivantes au cours des 12 derniers mois ? »  
(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)

Que l'on vous propose un poste avec davantage de responsabilités

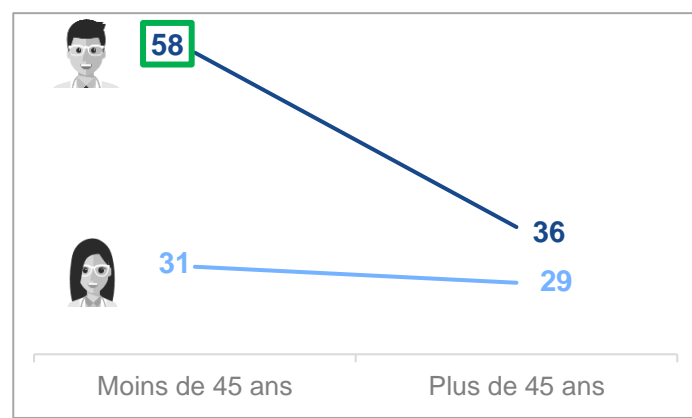
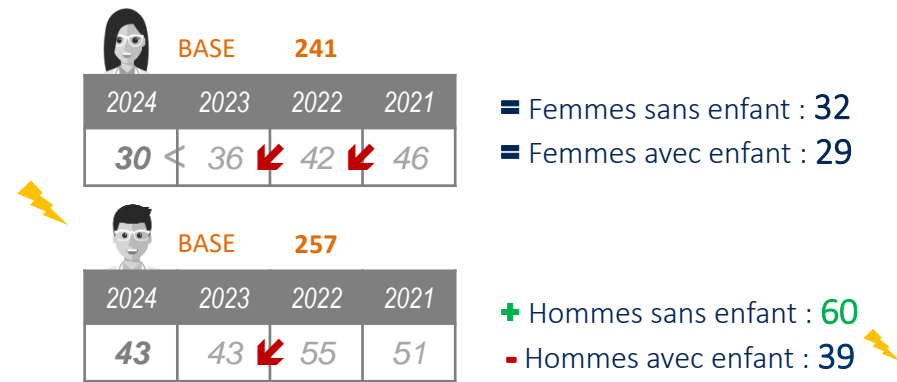
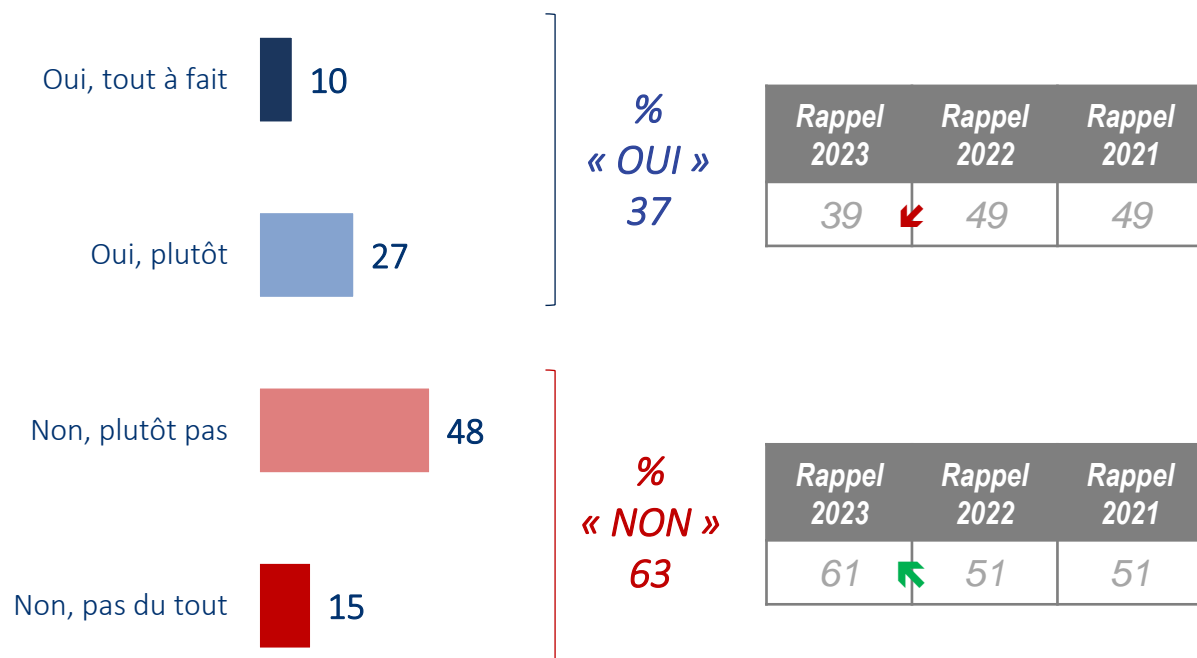


⚠ Le libellé de la vague 4 était « A l'hôpital, vous est-il déjà arrivé de vivre les situations suivantes ? ». Le changement de temporalité ne permet pas de commenter les évolutions

L'intérêt pour un poste à responsabilités continue de baisser légèrement : un peu moins de 2 médecins hospitaliers sur 5 souhaite pouvoir progresser. Chez les femmes, la tendance à la baisse continue. Chez les jeunes médecins l'écart entre hommes et femmes reste très fort.

Question : « Aujourd'hui, souhaiteriez-vous vous voir proposer un poste avec des responsabilités bien plus importantes que celles que vous avez aujourd'hui, avec tous les avantages et les contraintes qui vont avec ? »

(Base : ensemble de l'échantillon N= 500)



# Le manque de temps pour s'occuper de sa vie personnelle (enfants, vie de famille), la fatigue et le stress restent en tête des motifs de refus de nouvelles responsabilités tout comme en 2023.

Question : « Et parmi les raisons suivantes, quelles sont les trois qui expliquent le mieux que vous ne souhaitez pas vous voir proposer un poste avec des responsabilités plus importantes ? »

(Base : A celles/ceux qui ne souhaitent pas se voir proposer un poste avec des responsabilités bien plus importantes, N= 311)



**Le manque de temps pour vous occuper de vos PROCHES et de votre vie de famille** comme il le faudrait

Le libellé de cet item a été modifié. En 2023 nous parlions seulement des enfants et non des proches

La fatigue, le stress

Le manque de reconnaissance salariale

Le souhait d'avoir d'autres activités professionnelles qui vous intéressent plus

Le manque d'intérêt pour les hautes responsabilités

Le sentiment que **les dés sont pipés**, ce n'est pas à vous que l'on proposera un poste à haute responsabilité

Le sentiment que **vous ne serez pas à la hauteur**

Le refus de votre conjoint(e) parce que vous serez beaucoup moins présent(e)

En 1<sup>er</sup>      Au total



Rappel 2023	Rappel 2022	Rappel 2021
55	56	60
60	59	61
54	43	45
40	41	48
38	43	46
13	13	17
10	12	14
10	11	10

Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles



Rappels et évolutions à interpréter avec prudence suite au retrait de l'item « La nécessité de passer plus temps à vous occuper de vos enfants, de vos proches dans le contexte de la crise sanitaire ».

Sur les douze derniers mois, une très faible proportion de médecins, femmes comme hommes, rapportent avoir vécu ou été témoin d'un refus de poste en raison du genre.

Nouvelle formulation

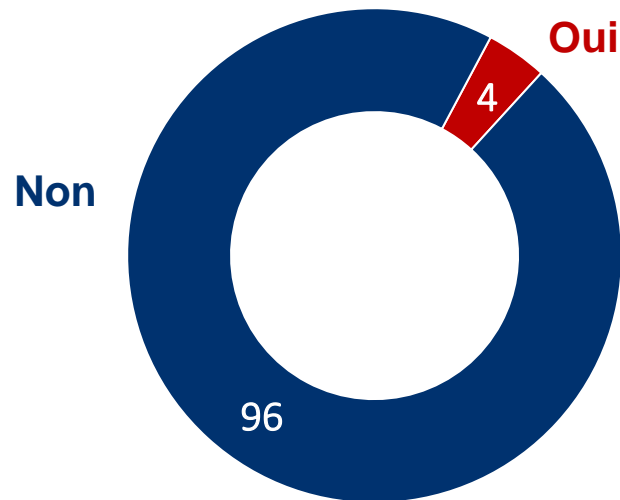
Question : « A l'hôpital, avez-vous été concerné(e) par les situations suivantes au cours des 12 derniers mois ? »

(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)



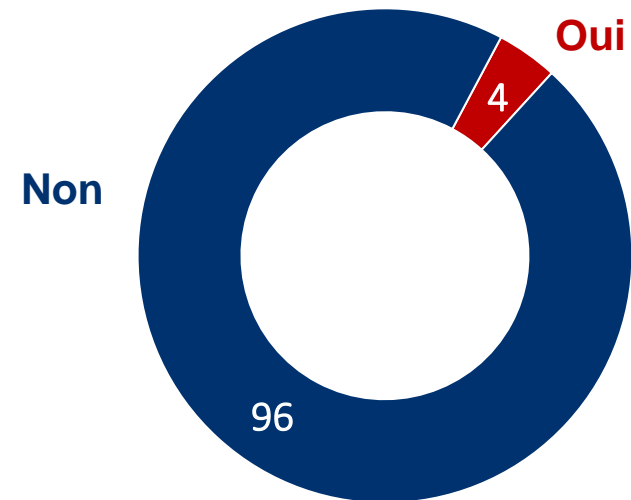
**Que l'on VOUS refuse un poste avec davantage de responsabilités parce que vous étiez une femme**

(Base : aux femmes)



**Que l'on refuse un poste avec davantage de responsabilités à l'une de vos collègues féminines parce qu'elle était une femme**

(Base : à tous)



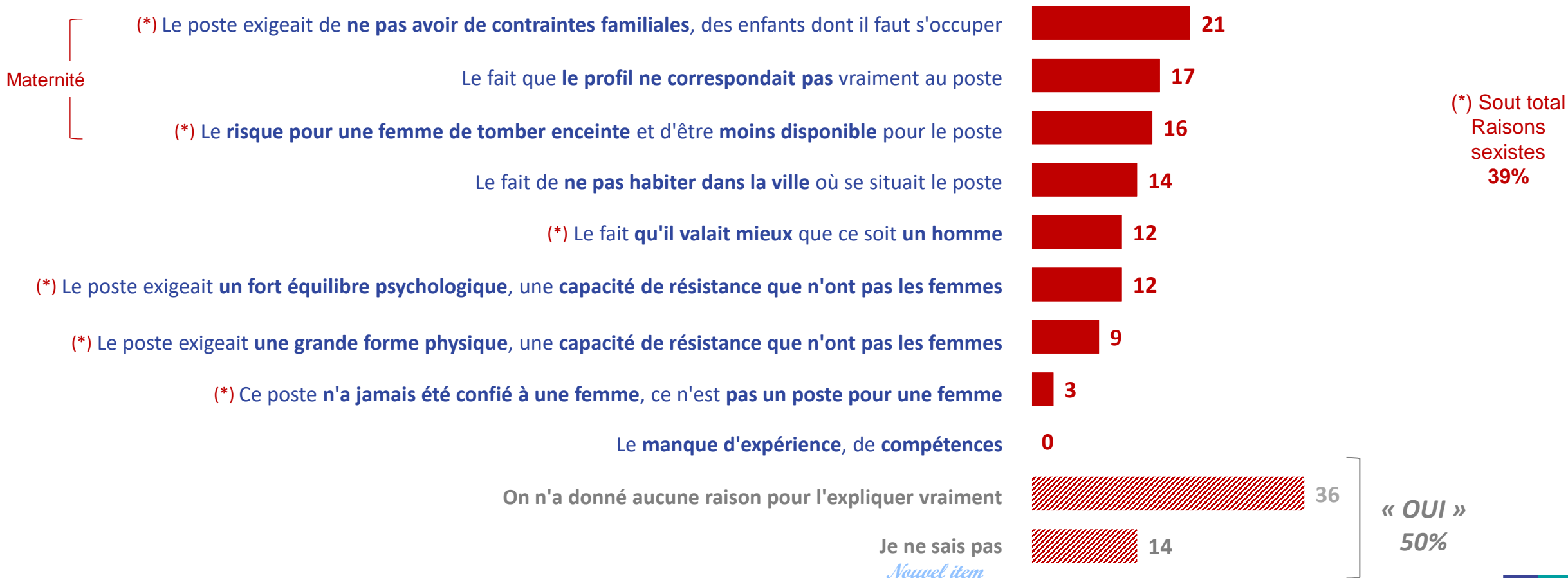
Pas de différences significatives entre hommes et femmes



Parmi celles et ceux qui rapportent un refus de poste du fait du genre, la moitié ne parvient pas à réellement expliquer pourquoi mais les motivations sexistes restent aussi très fortes.

Question : « Parmi les raisons suivantes, quelles sont celles qui ont été invoquées pour choisir finalement un homme plutôt qu'une femme ? »

⚠ (Base faible : A celles/ceux qui ont constaté ou vécu un refus de poste à responsabilité en raison du genre du médecin AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, N= 28)



Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles

# PARTIE 3

---

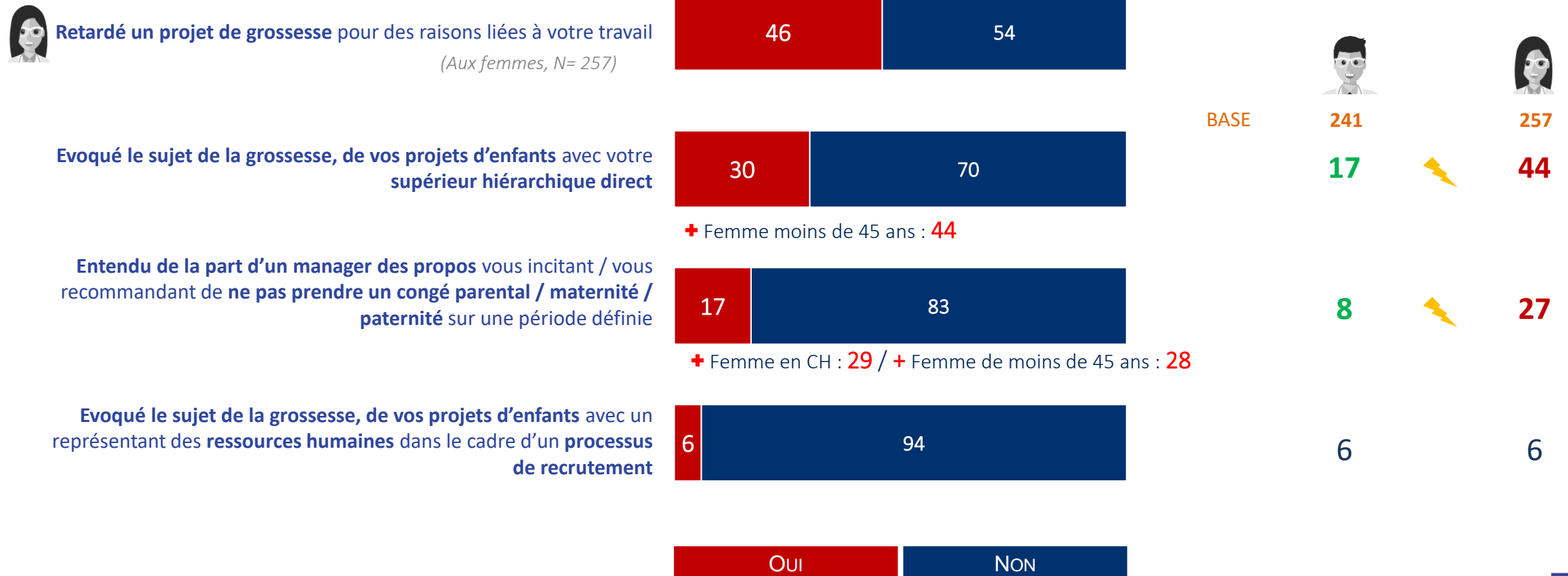
PARFOIS EMPÊCHÉES OU ENCOURAGÉES À REPORTER UN PROJET DE GROSSESSE, LES FEMMES TÉMOIGNENT BIEN PLUS QUE LES HOMMES DE DISCRIMINATIONS LIÉES À LEUR PARENTALITÉ.



Près d'1 femme médecin hospitalier sur 2 a retardé son projet de grossesse pour des raisons professionnelles et 1 sur 4 a été incitée par son supérieur hiérarchique à ne pas prendre de congés maternité ou parental sur une période définie.

Question : « Depuis le début de votre carrière professionnelle, avez-vous déjà ... ? »

(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)

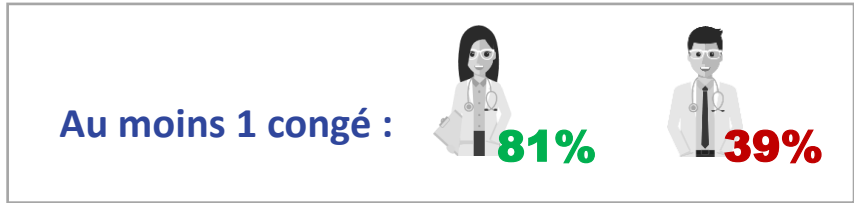


# Plus de deux tiers des femmes médecins ont déjà pris un congé maternité, plus de 3 sur 5 en ont pris plusieurs (contre moins d'1 homme sur 5)

Nouvelle question

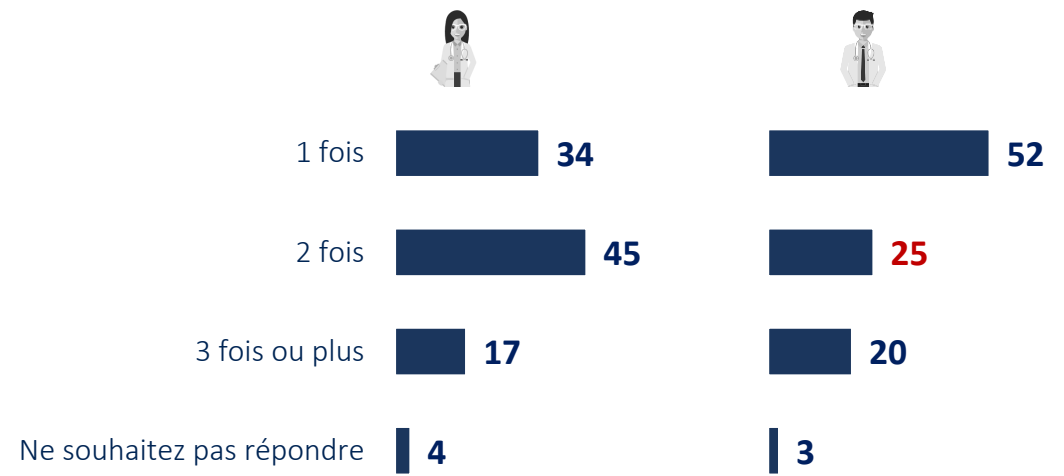
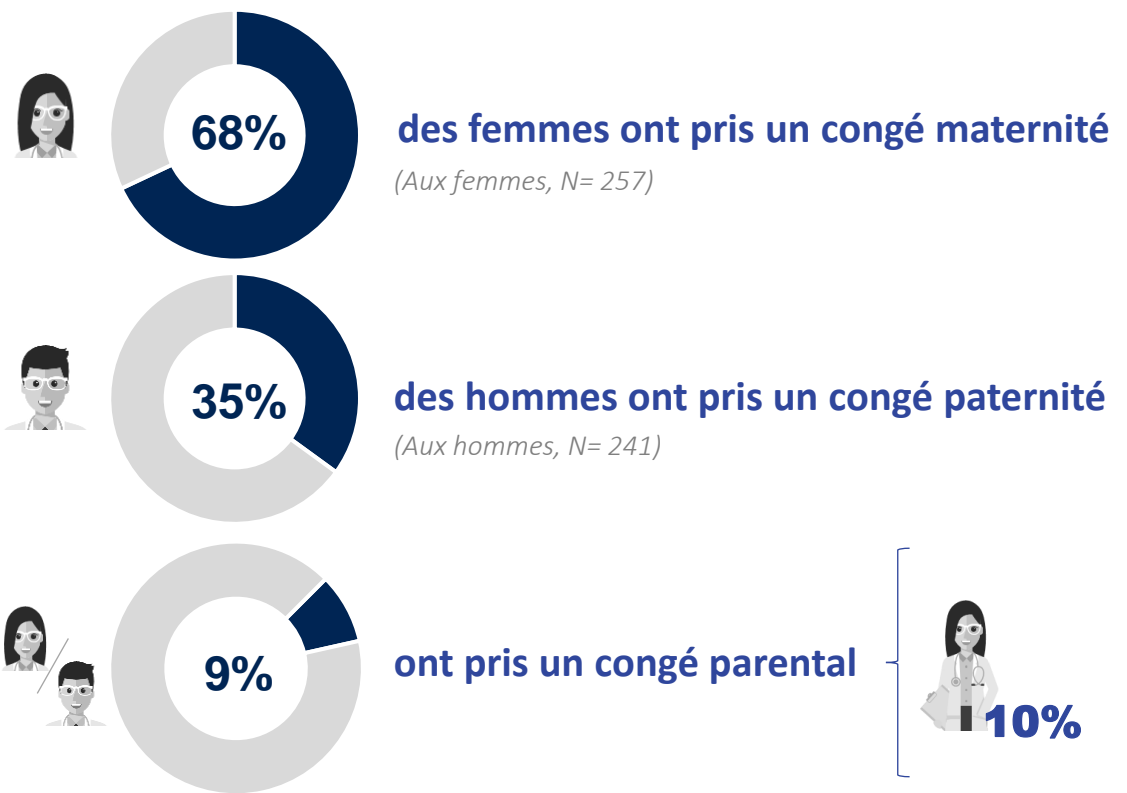
Question : « Depuis le début de votre carrière professionnelle, avez-vous déjà ... ? »

(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)



Question : « Combien de fois depuis le début de votre carrière avez-vous pris ce type de congés (parental et/ou maternité-paternité) ? »

(Base : A celles/ceux qui ont déjà pris un congé, N= 273)

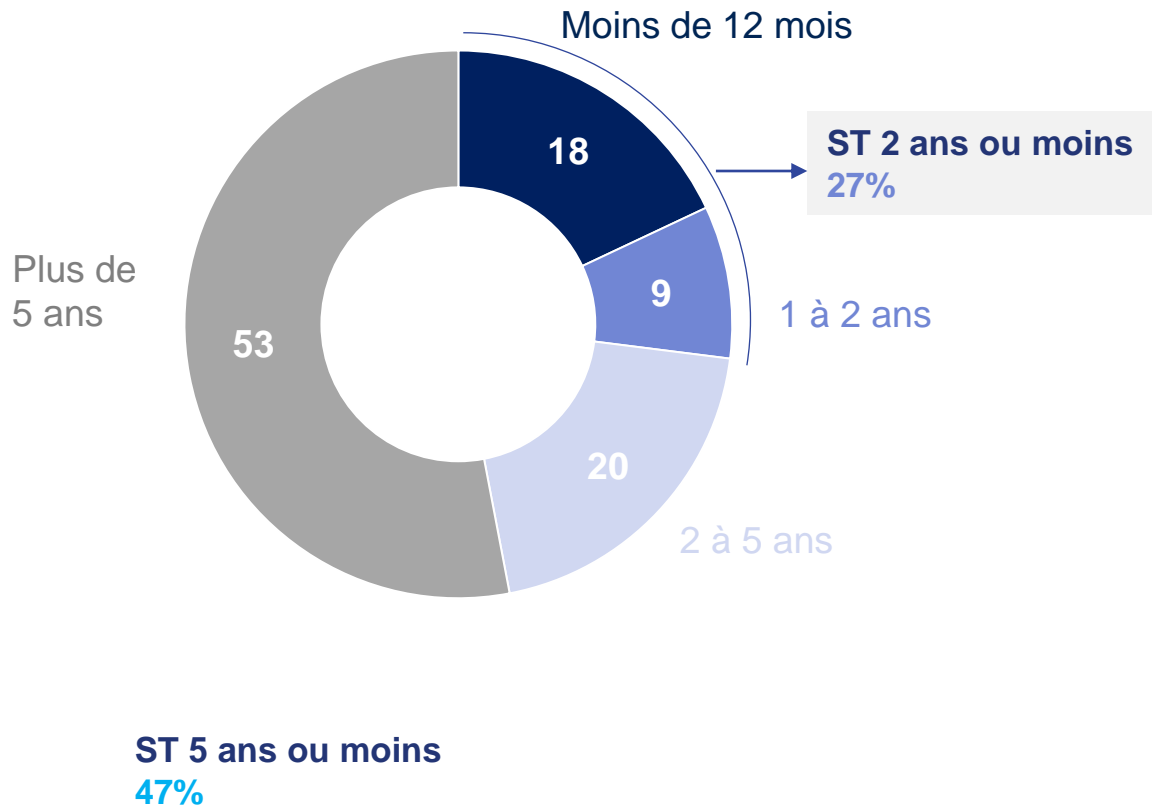


# 1 médecin sur 2 (femme ou homme) ayant déjà pris un congé l'a fait au cours des 2 dernières années

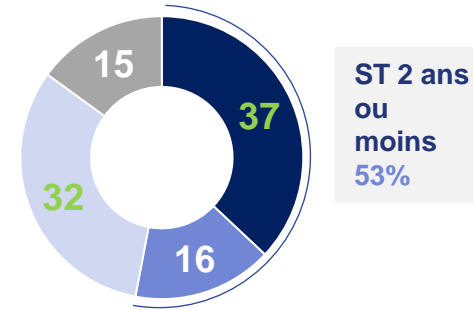
Nouvelle question

Question : « A quand remonte le dernier congé (maternité / paternité / parental) que vous avez pris ? »

(Base : A celles/ceux qui ont déjà pris un congé, N= 273)

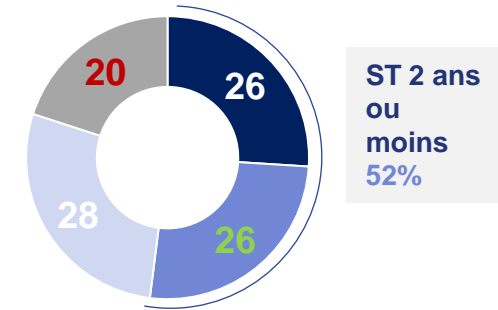


Moins de 45 ans

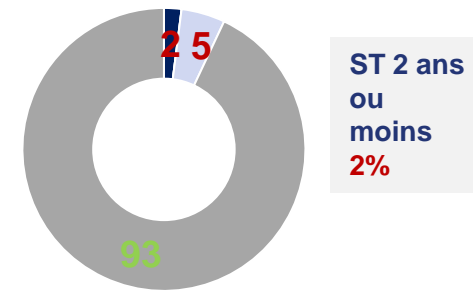


Moins de 45 ans

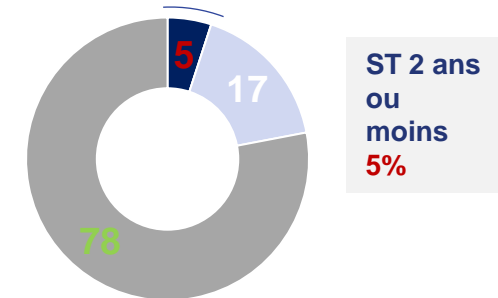
⚠ Base faible



Plus de 45 ans



Plus de 45 ans

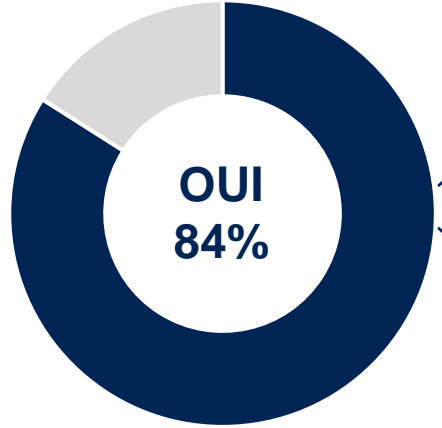


Majoritairement les médecins ont pris leur congé dans sa totalité, mais rares sont ceux à avoir été remplacé durant cette période, des remplacements toutefois un peu plus fréquents dans les établissements privés

Question : « Lors de votre congé avez-vous... ? »

(Base : A celles/ceux qui ont déjà pris au moins un congé, N= 273)

### Vous avez pris votre congé dans sa totalité



Base : A pris 1 seul congé

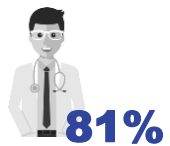
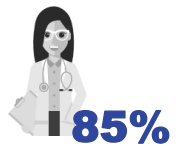
**OUI : 75%**

Base : Ont pris plusieurs arrêts

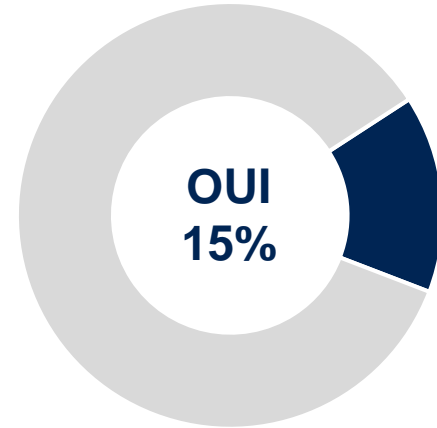
**OUI à chaque fois : 76%**

**OUI mais pas à chaque fois : 14%**

**NON jamais : 10%**



### Vous avez été remplacé



Base : A pris 1 seul congé

**OUI : 5%**

Base : Ont pris plusieurs arrêts

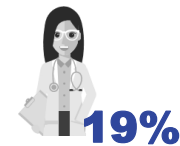
**OUI à chaque fois : 10%**

**OUI mais pas à chaque fois : 13%**

**NON jamais : 77%**

+ Etablissement privé: 32

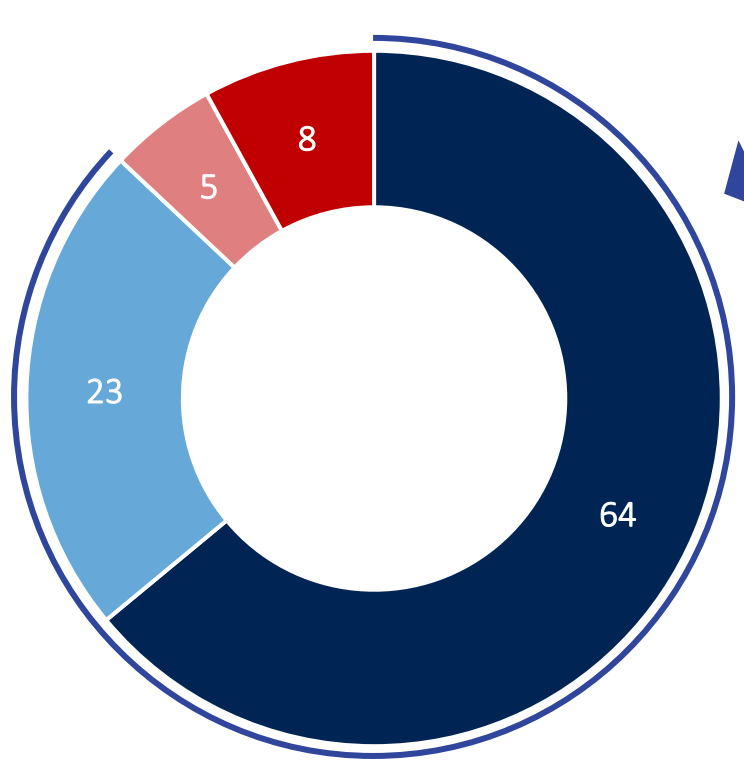
+ Femmes de 45 ans et plus : 27



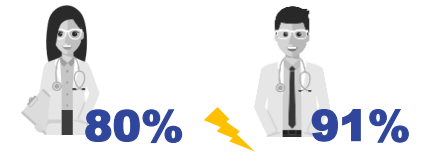
Au retour, une majorité de médecins, femmes comme hommes, a pu récupérer un poste à l'identique, un peu plus les hommes que les femmes.

Question : « Suite à votre dernier congé maternité / paternité / parental avez-vous été confronté à chacune des situations suivantes ? »  
(Base : A ceux qui ont déjà pris un congé, N= 273)

« Vous avez pu récupérer votre poste, à l'identique, à votre retour



%  
« OUI »  
87



+ Femme de moins de 45 ans : 96

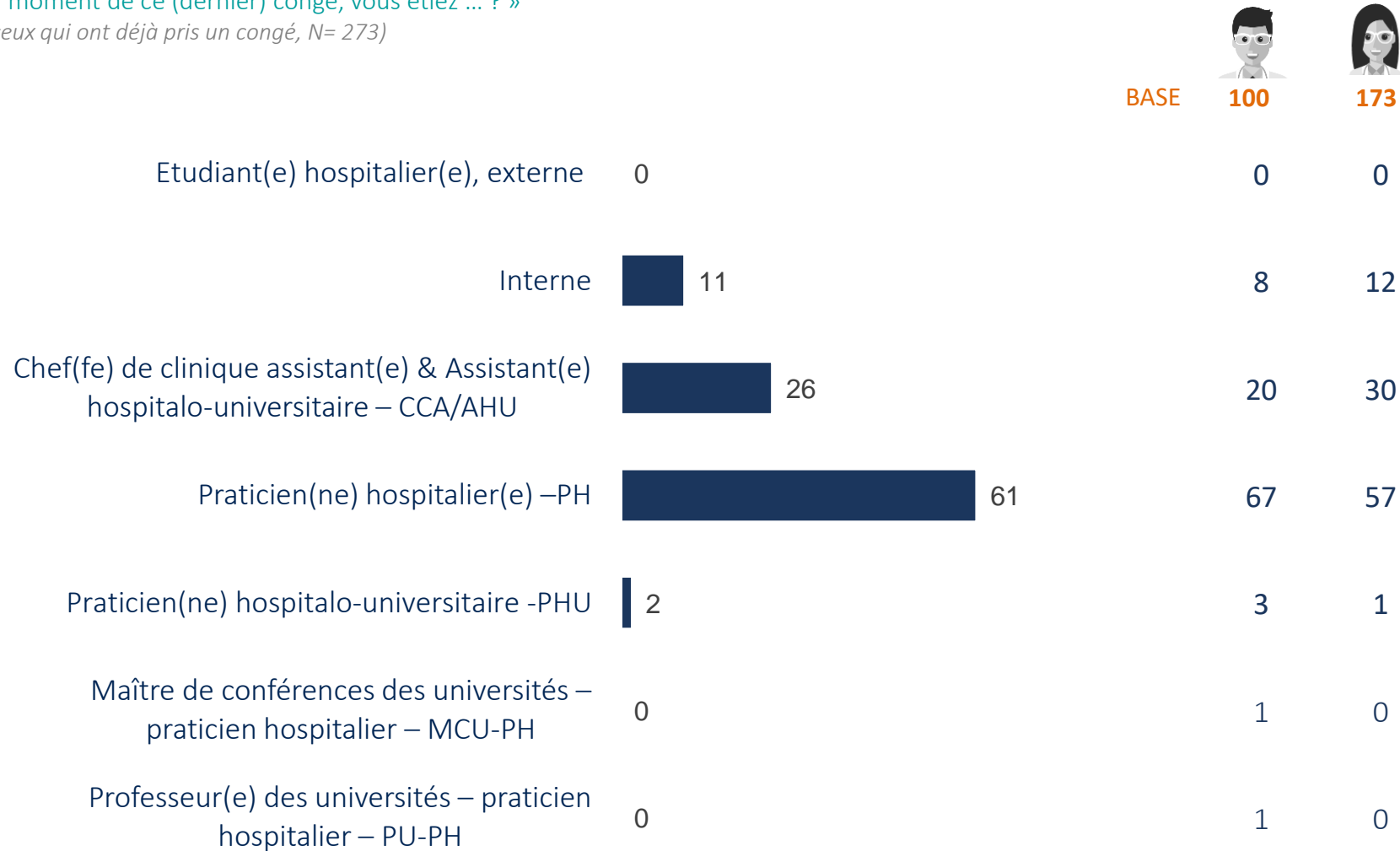
! Pas de différences selon la taille des établissements  
Ni selon le nombre de congés pris, ni selon la nature du congé pris



Lors de leur dernier congé maternité/paternité/parental, plus de 3 médecins hospitaliers sur 5 étaient praticiens, 1 sur 4 étaient chef(fe) de clinique et à peine 1 sur 10 interne.

Question : « Au moment de ce (dernier) congé, vous étiez ... ? »

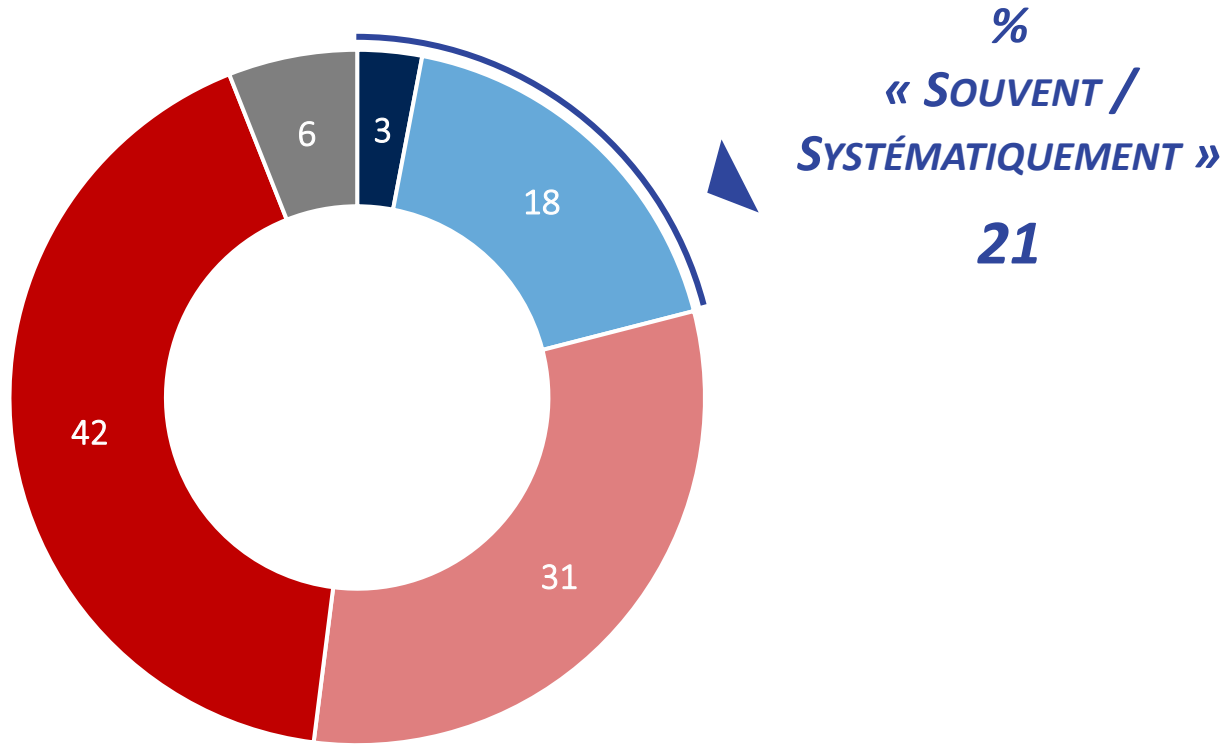
(Base : A celles/ceux qui ont déjà pris un congé, N= 273)



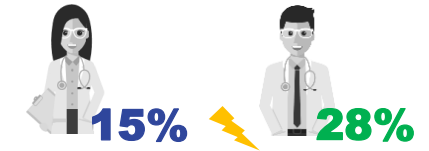
Le remplacement lors de congé maternité, paternité ou parentaux est loin d'être systématique. Seuls deux médecins sur cinq rapportent que ces congés font l'objet de remplacement le plus souvent. Les perceptions selon l'âge et le type d'établissements sont assez clivées.

Question : « Dans votre équipe, les congés maternité, paternité, parentaux font-ils l'objet de remplacement ? »

(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)



%  
« **SOUVENT /  
SYSTÉMATIQUEMENT** »  
**21**



- + Etablissement de moins de 500 personnes : **35**
- + Dans un établissement privé : **49**
- Dans un CHU : **13**
  
- + Plus de 45 ans : **28**
- + Homme de 45 ans et plus : **31**
- + Homme avec enfants : **31**
- Moins de 45 ans : **14**
- Femme de moins de 45 ans : **11**

SYSTÉMATIQUEMENT	LE PLUS SOUVENT	
RAREMENT	JAMAIS	JE NE SAIS PAS

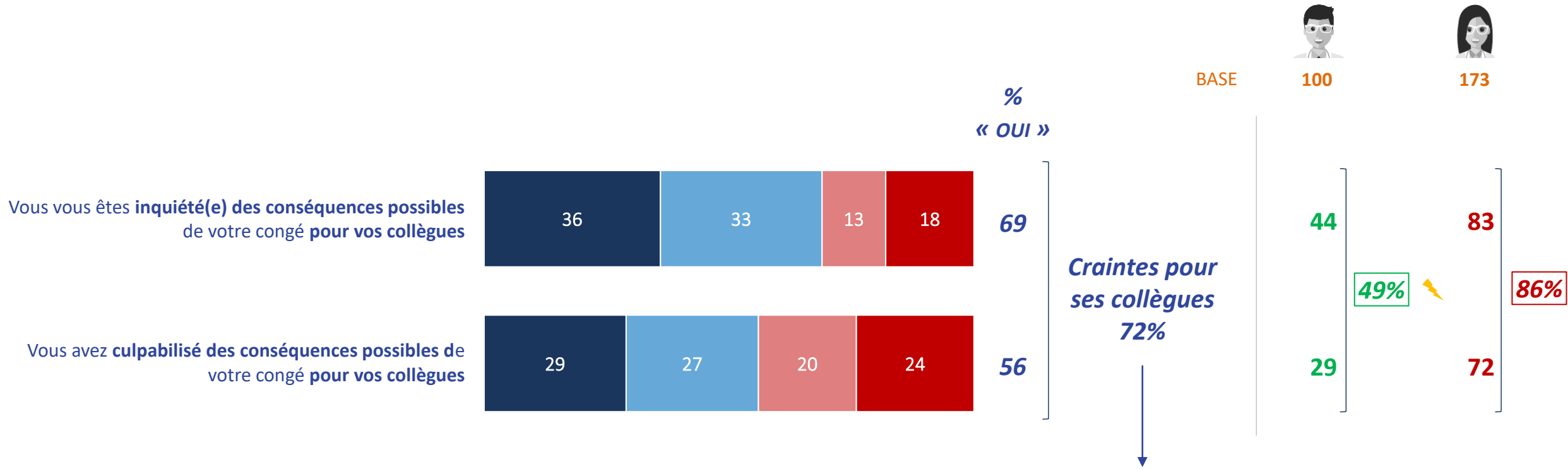


# Près de neuf femmes médecins sur dix se sont inquiétées ou ont culpabilisé des conséquences de leur dernier congé sur leurs collègues, un ressenti nettement moins partagé par les hommes.

Nouvelle question

Question : « Suite à  votre dernier congé maternité / paternité / parental  avez-vous été confronté à chacune des situations suivantes ? »

(Base : A ceux qui ont déjà pris un congé, N= 273)



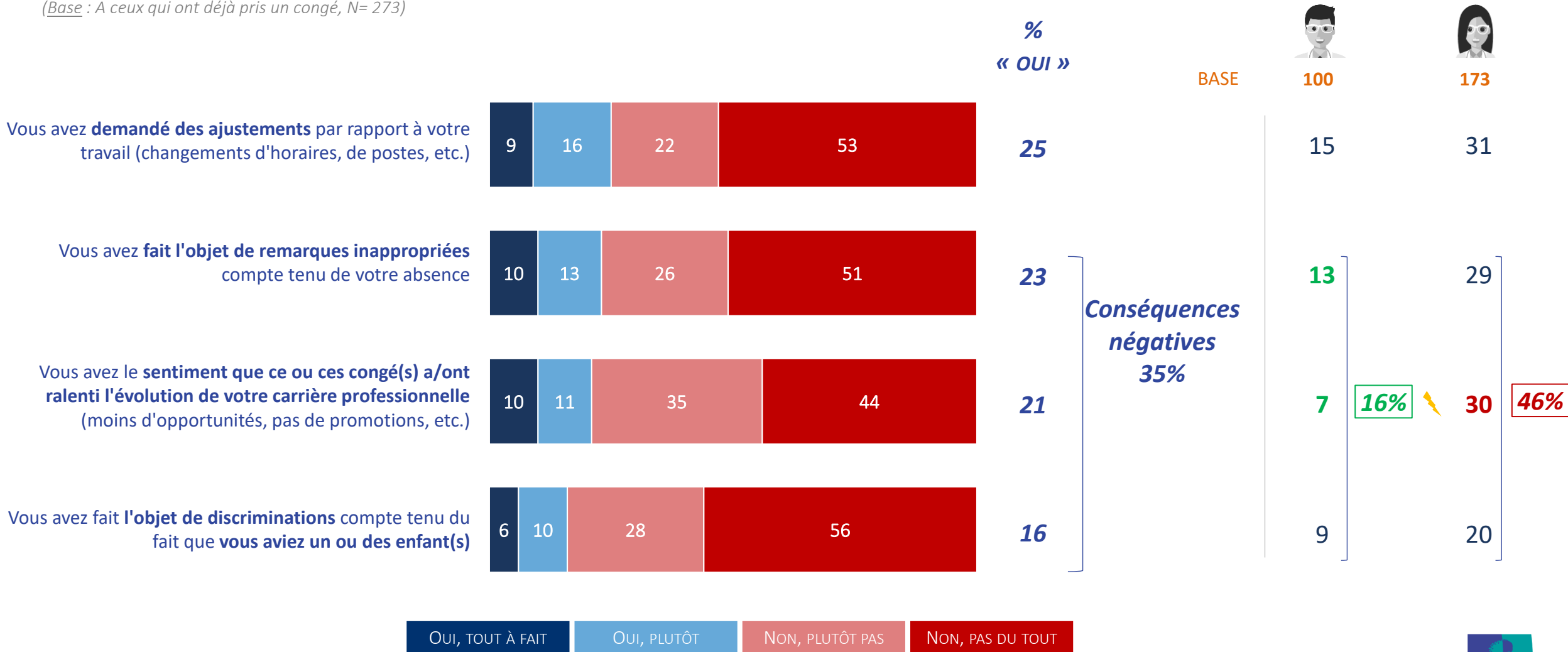
**Craintes pour ses collègues**  
72%

- + Femme travaillant en CHU : 89
- + Femme travaillant en CH : 85
- Hommes travaillant en CH : 48
  
- + Moins de 45 ans : 86
- + Femme de moins de 45 ans : 92
- + Femme avec enfant : 86

OUI, TOUT À FAIT    OUI, PLUTÔT    NON, PLUTÔT PAS    NON, PAS DU TOUT

Par ailleurs, les conséquences se poursuivent après le congé: près d'1 femme sur 2 rapporte des remarques inappropriées, un ralentissement de leur évolution ou des discriminations liées aux enfants. Seule une minorité d'hommes, moins d'un sur cinq, observe ce types de conséquences.

Question : « Suite à votre dernier congé maternité /paternité / parental avez-vous été confronté à chacune des situations suivantes ? »  
 (Base : A ceux qui ont déjà pris un congé, N= 273)



A woman in light blue medical scrubs is sitting on a grey sofa, leaning back with her head tilted upwards and eyes closed. She has a white surgical mask hanging from her neck. The background is a blurred indoor setting.

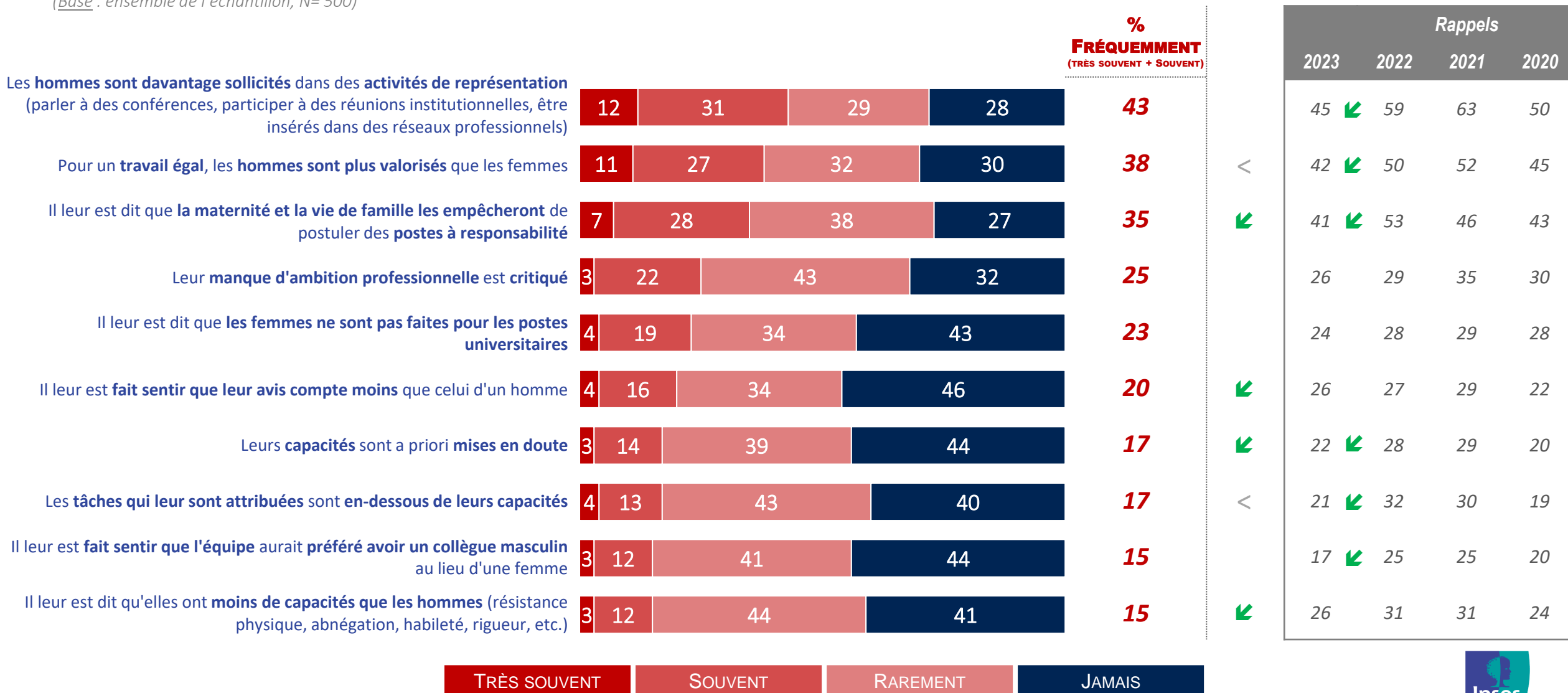
## **PARTIE 4**

SI LE SENTIMENT QUE LES FEMMES VIVENT DES DISCRIMINATIONS PROFESSIONNELLES DIMINUE À NOUVEAU CETTE ANNÉE MAIS IL Y A TOUJOURS UN FORT ÉCART DE PERCEPTION QUI PERSISTE SELON LE GENRE. DURANT CES DOUZE DERNIERS MOIS, PLUS D'1 FEMME MÉDECIN SUR 4 A ÉTÉ DISCRIMINÉE AU TRAVAIL.

# Si les discriminations subies par les femmes médecins persistent, il n'en demeure pas moins que la tendance à la baisse amorcée en 2022 se poursuit cette année.

Question : « Aujourd'hui, avez-vous le sentiment que les femmes médecins au sein de votre entourage professionnel vivent les situations suivantes... »

(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)



# Si les hommes perçoivent toujours moins (et de manière significative) les discriminations vécues par les femmes, la tendance à la baisse (et donc à l'amélioration des comportements) est surtout le fait des femmes.

Question : « Aujourd'hui, avez-vous le sentiment que les femmes médecins au sein de votre entourage professionnel vivent les situations suivantes... »

(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)

BASE 241



BASE 257



Les écarts de perception sont significatifs pour chacun des indicateurs.

Rappels			
2020	2021	2022	2023
66	78	72	60
61	66	68	62
58	59	65	55
46	46	40	39
42	41	36	38
33	41	37	39
31	41	37	32
27	41	42	30
29	28	31	23
33	37	36	34

**FRÉQUEMMENT**  
(TRÈS SOUVENT + SOUVENT)

54

54

49

38

35

29

25

24

21

21

Les **hommes sont davantage sollicités** dans des **activités de représentation** (parler à des conférences, participer à des réunions institutionnelles, être insérés dans des réseaux professionnels)

Pour un **travail égal**, les **hommes sont plus valorisés** que les femmes

Il leur est dit que **la maternité et la vie de famille les empêcheront** de postuler des **postes à responsabilité**

Leur **manque d'ambition professionnelle** est critiqué

Il leur est dit que **les femmes ne sont pas faites pour les postes universitaires**

Il leur est **fait sentir que leur avis compte moins** que celui d'un homme

Leurs **capacités** sont a priori **mises en doute**

Les **tâches qui leur sont attribuées** sont **en-dessous de leurs capacités**

Il leur est **fait sentir que l'équipe** aurait **préféré avoir un collègue masculin** au lieu d'une femme

Il leur est dit qu'elles ont **moins de capacités que les hommes** (résistance physique, abnégation, habileté, rigueur, etc.)

**FRÉQUEMMENT**  
(TRÈS SOUVENT + SOUVENT)

32

24

21

13

11

10

10

9

10

10

Rappels			
2023	2022	2021	2020
31	47	48	34
22	34	39	30
27	44	34	29
13	19	24	16
10	22	18	15
15	19	19	11
12	19	18	11
12	24	19	12
12	19	23	12
17	26	25	16

Au cours des douze derniers mois, plus d'1 femme sur 4 s'est sentie discriminée en raison de son genre. Parmi elles, la moitié ont subi plusieurs fois des discriminations.

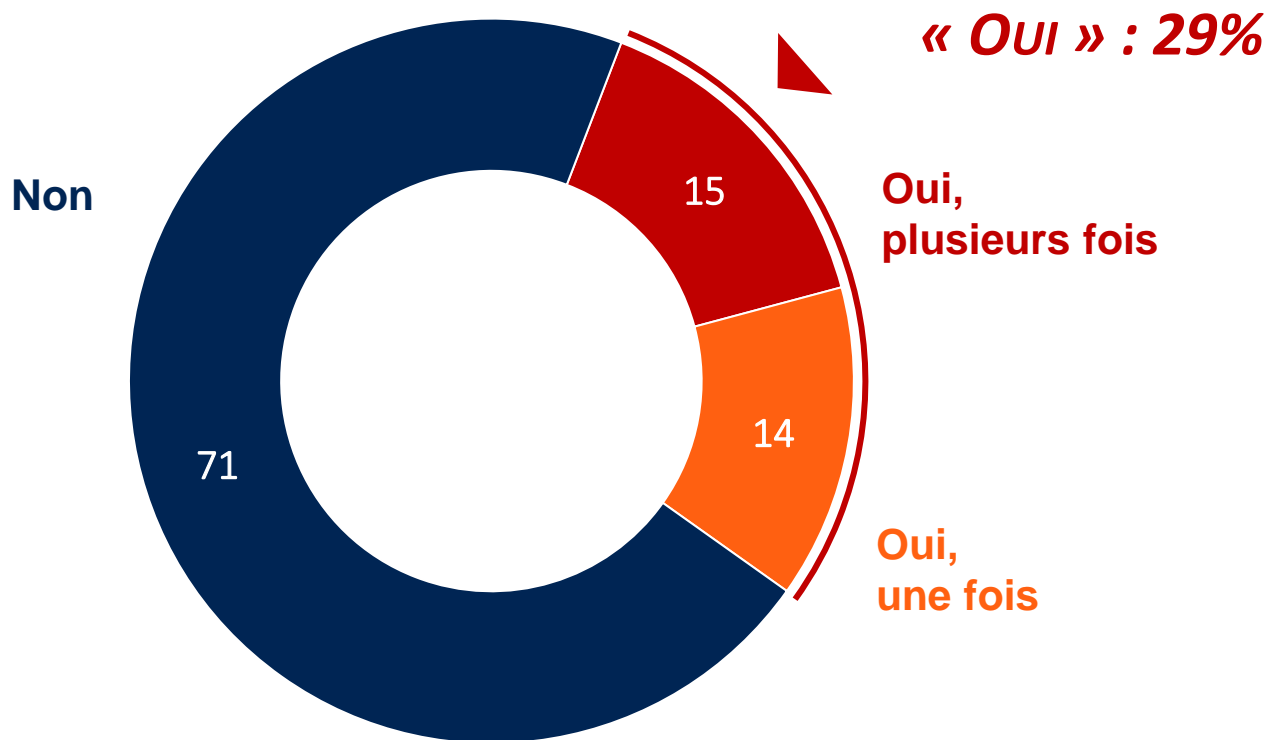


Nouvelle question

Question : « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu le sentiment d'avoir été discriminée sur votre lieu de travail parce que vous étiez une femme ? »

(Base : Aux femmes, N= 257)

## DISCRIMINATION SUR LE LIEU DE TRAVAIL EN RAISON DU GENRE



- Femmes ayant entendu des propos incitant à ne pas prendre de congé maternités à une certaine période : **48**

! Pas de différences selon la taille des établissements  
Selon la nature de l'établissement, selon l'âge

A woman in teal scrubs is hugging herself in a hallway, suggesting emotional distress. The hallway is brightly lit with white walls and a door in the background.

## **PARTIE 5**

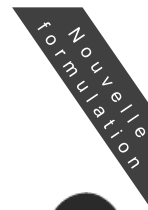
LES FEMMES MÉDECINS SONT CONFRONTÉES À DE MULTIPLES COMPORTEMENTS ET PROPOS SEXISTES TANDIS QUE LEUR PAROLE DANS LE MILIEU HOSPITALIER NE SEMBLE PAS ENCORE VRAIMENT LIBÉRÉE : ELLES POINTENT TOUJOURS DU DOIGT UNE FORME DE RÉSIGNATION, LA BANALISATION ET LE SENTIMENT D'IMPUISSANCE .



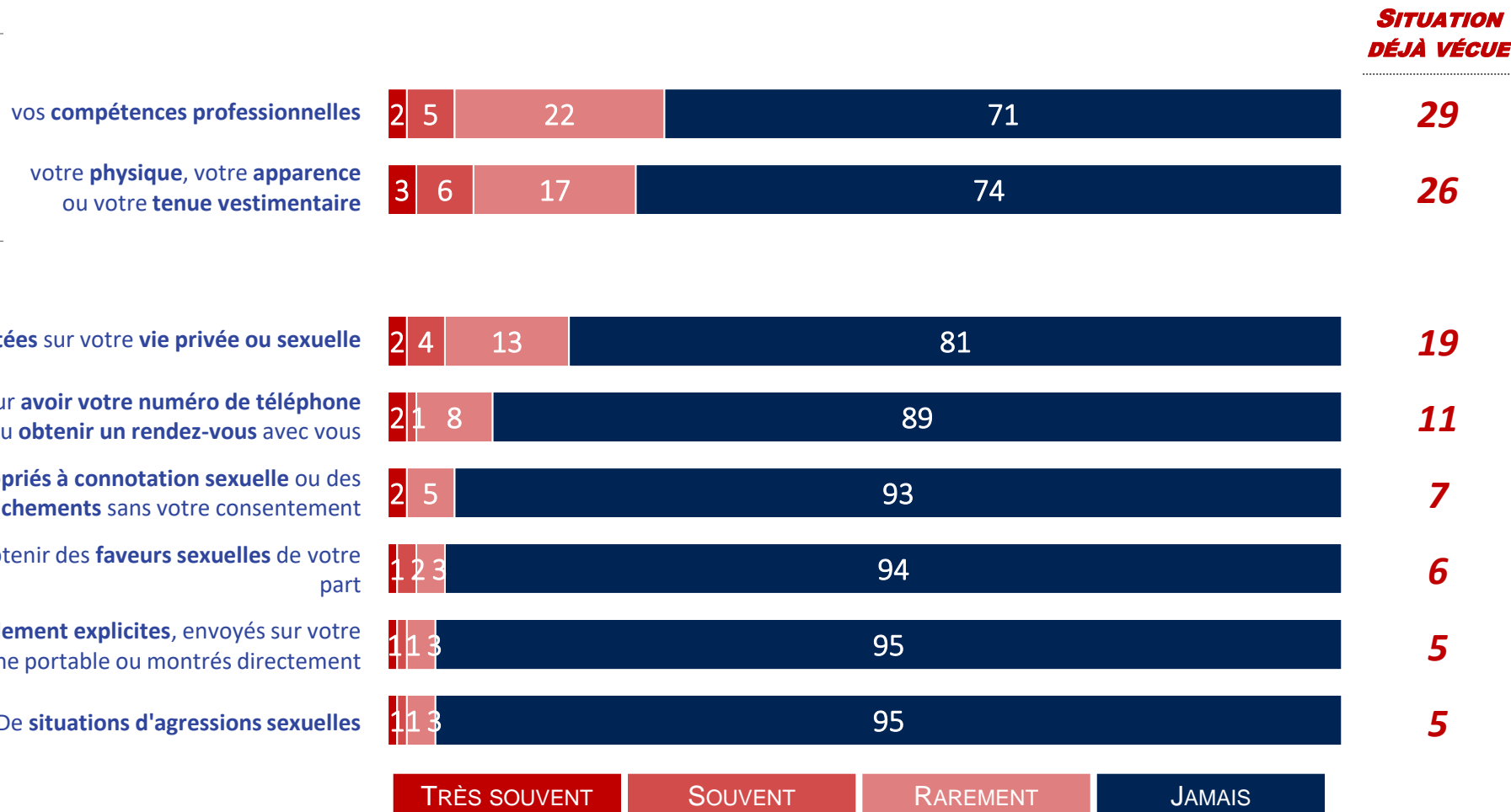
Au cours de l'année écoulée 3 femmes médecins sur 10 ont été confrontées à des propos sexistes sur leurs compétences et/ou leur apparence physique. 2 sur 10 ont dû faire face à des questions intrusives sur leur vie privée ou sexuelle.

Question : Vous personnellement, avez-vous déjà fait face aux situations suivantes de la part d'hommes médecins au sein de l'hôpital, qu'ils soient vos collègues ou vos supérieurs hiérarchiques, au cours des 12 derniers mois ?

(Base : aux femmes, N= 257)



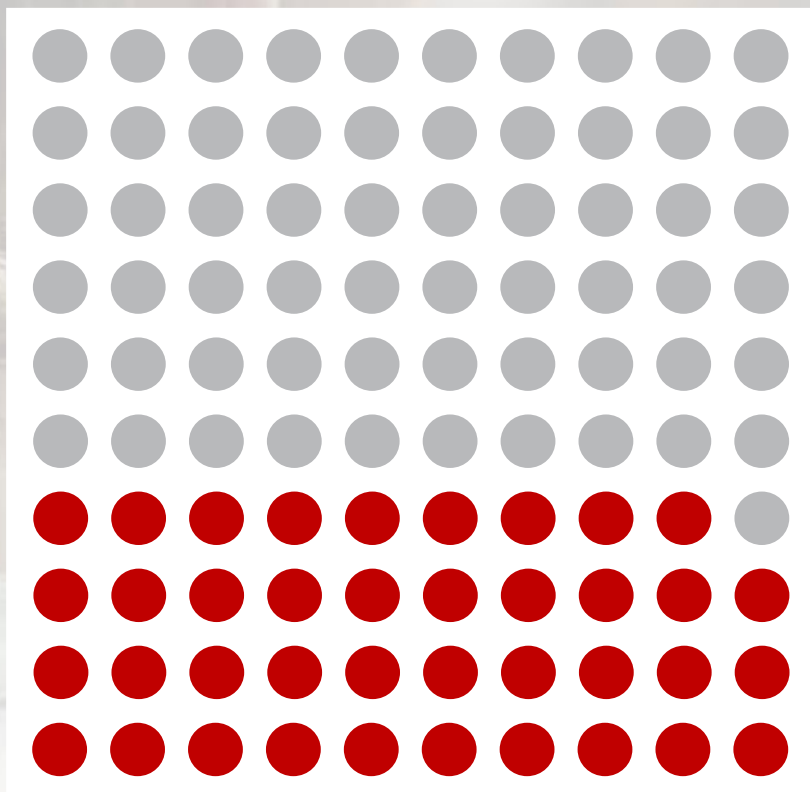
**Des paroles, attitudes, commentaires, blagues à connotation sexiste, qui vous mettent mal à l'aise ou en colère sur...**



Le libellé a été modifié. Il implique de répondre par rapport aux 12 derniers mois. Cette précision ne permet plus de comparer avec les précédents résultats.



Deux femmes sur cinq ont été victimes de comportements sexistes ces douze derniers mois, toutes situations confondues.



# 39%

**des femmes médecins ont déjà été victimes d'agressions sexistes ou sexuelles au cours des 12 derniers mois**

*(Au moins une situation vécue **très souvent** ou **souvent** ou **rarement**)*

- *Paroles, attitudes, commentaires, blagues sur... **votre physique, votre apparence ou votre tenue vestimentaire, qui vous mettent mal à l'aise ou en colère***
- *Paroles, attitudes, commentaires, blagues sur... **vos compétences professionnelles qui vous mettent mal à l'aise ou en colère***
- *Des comportements intrusifs pour obtenir votre numéro de téléphone ou obtenir un rendez-vous avec vous*
- *Des pressions répétées pour obtenir des faveurs sexuelles de votre part*
- *Des questions intrusives et répétées sur votre vie privée ou sexuelle*
- *Des images et messages sexuellement explicites, envoyés sur votre téléphone portable ou montrés directement*
- *Des gestes inappropriés à connotation sexuelle ou des attouchements sans votre consentement*
- *De situations d'agressions sexuelles*



*Base : aux femmes, N= 257*



## CE QU'ELLES NOUS ONT DIT



Question : « Vous avez indiqué avoir subi une ou plusieurs situations de harcèlement sexuel. Pouvez-vous raconter aussi précisément que possible ce qui s'est passé **la dernière fois** que vous avez vécu une telle situation (vos souvenirs des faits, ce que vous avez ressenti, comment vous avez réagi, les conséquences que cela a eu pour vous, etc.) ? » Question ouverte – réponses libres

*Base : Femme ayant été victimes d'au moins un comportement*

### LES SITUATIONS VÉCUES

« Pendant études / internat dans une autre région : attouchement, massages du cou et des épaules par PUPH sans mon consentement forte insistance pour obtenir un rendez-vous / diner. »

**Victime**

« Commentaires sur apparence, vêtements et physique avec des phrases explicites. »

**Victime**

« Colère et sentiment d'intrusion dans ma sphère privée. »

**Victime**

« Blague d'un supérieur hiérarchique pour aller en réunion avec directeur : « tu n'as pas mis ton soutien-gorge pigeonnant », sentiment de colère, lui rappelant que c'était mal venu d'autant que c'était la journée du droit des femmes, aucune conséquence. »

**Victime**

« Un chef a fait un commentaire déplacé sur mon physique, j'ai été choqué je n'ai pu rien dire. »

**Victime**

« Commentaires sur la tenue vestimentaire. »

**Victime**

### UNE MINIMISATION IMPORTANTE

« Très ancien quand j'étais externe mais des paroles obscènes sans gravité, sans conséquences. »

**Victime**

« Je ne sais pas si cela peut être considéré comme du harcèlement mais j'ai souvent rencontré des comportements répétés et gênants afin d'obtenir mon numéro de téléphone ou un RV. » **Victime**

« Je n'ai rien ressenti de particulier car c'est un humour que je trouve très fréquent quand on est une femme à l'hôpital et qu'on est apprêtée. »

**Victime**

### DÉCRÉDIBILISATION / PATERNALISME

« Familiarité excessive et paternalisme : 'Ma petite untelle'. »

**Victime**

« C'était dit plutôt sous forme de blague, mais qui revenait trop souvent - t'es une femme et en plus étrangère. Le médecin de ville peut très bien faire ce que tu fais (au niveau professionnel) alors que nous sommes dans une spécialité de pointe. Et ceci plusieurs fois. »

**Victime**

« Je suis arrivée en salle de césarienne et là un anesthésiste a crié « ah le pédiatre est une femme ! ». Je lui ai répondu qu'il allait falloir qu'il s'y habitue car plus de femmes intégraient la médecine de nos jours. Il m'a rétorqué que c'était normal car les hommes pensaient plus au sexe... J'étais en colère... et tout ceci en présence de la patiente. »

**Victime**

« Par une personne nouvelle dans le service et ne sachant pas ma fonction. »

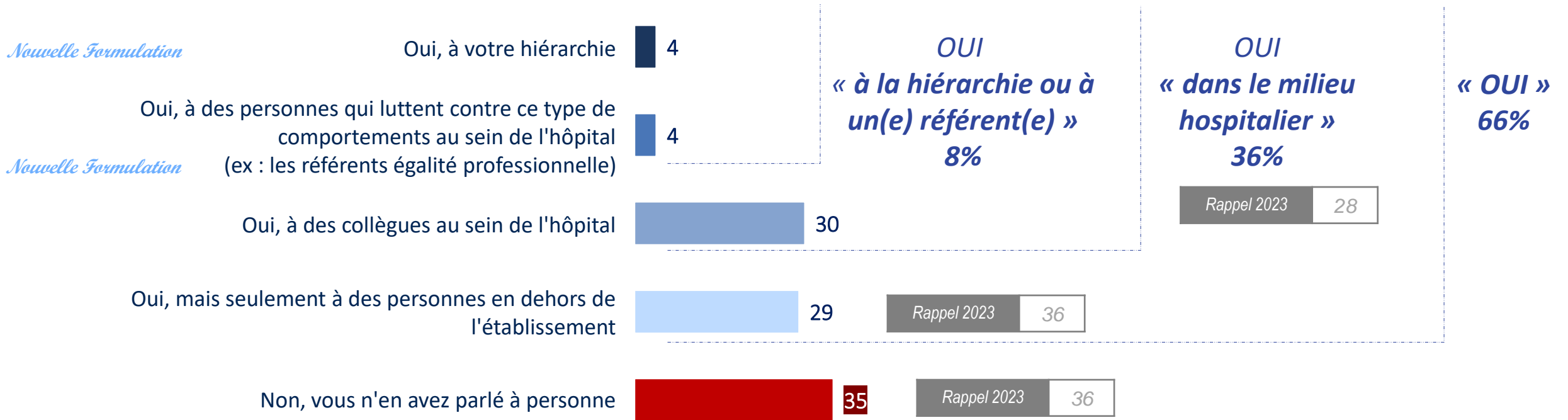
**Victime**

Plus de 2 femmes victimes sur 3 ont décidé d'en parler, une parole qui semble se libérer au sein de la sphère hospitalière, mais encore très rarement auprès de la hiérarchie ou des instances adaptées.



Question : « Et la dernière fois que vous avez vécu ce type de comportements, avez-vous déjà parlé de cette/ces situation(s) que vous avez vécu(e) ? »

(Base : **Femme ayant été victimes** d'au moins un comportement sexiste, N= 99)



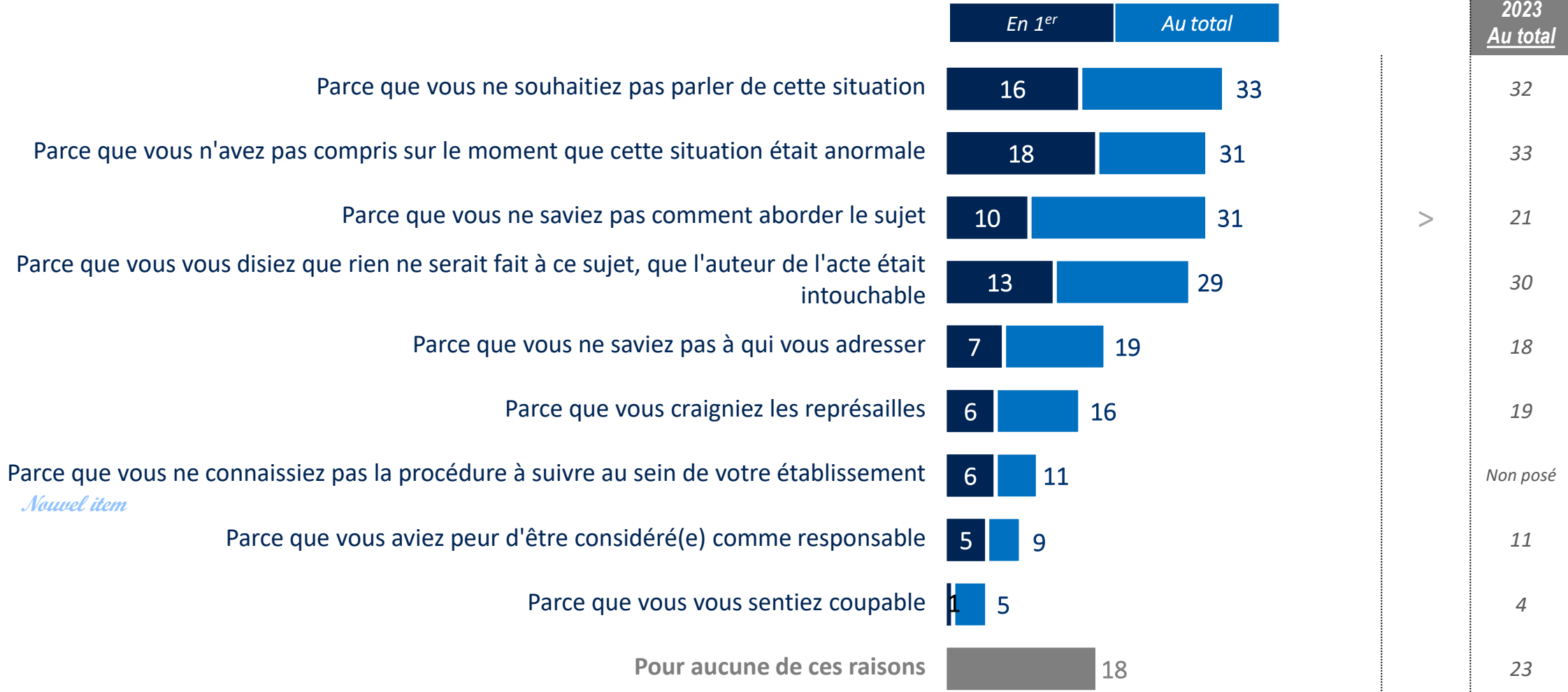
Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles

De plus en plus de femmes ayant été victimes de ces comportements et ayant refusé d'en parler justifient leur silence par le fait qu'elles ne savaient pas comment en parler : une libération de la parole qui doit être accompagnée.



Question : « Quelles sont les trois principales raisons qui expliquent que vous n'en ayez pas parlé ? »

(Base : à celles qui n'en ont pas parlé ou seulement en dehors de l'établissement, N= 62)



Total supérieur à 100, plusieurs réponses possibles



Rappels à interpréter avec prudence suite à l'ajout du nouvel item sur la méconnaissance de la procédure et car la situation a été vécue il y a douze mois ou moins.

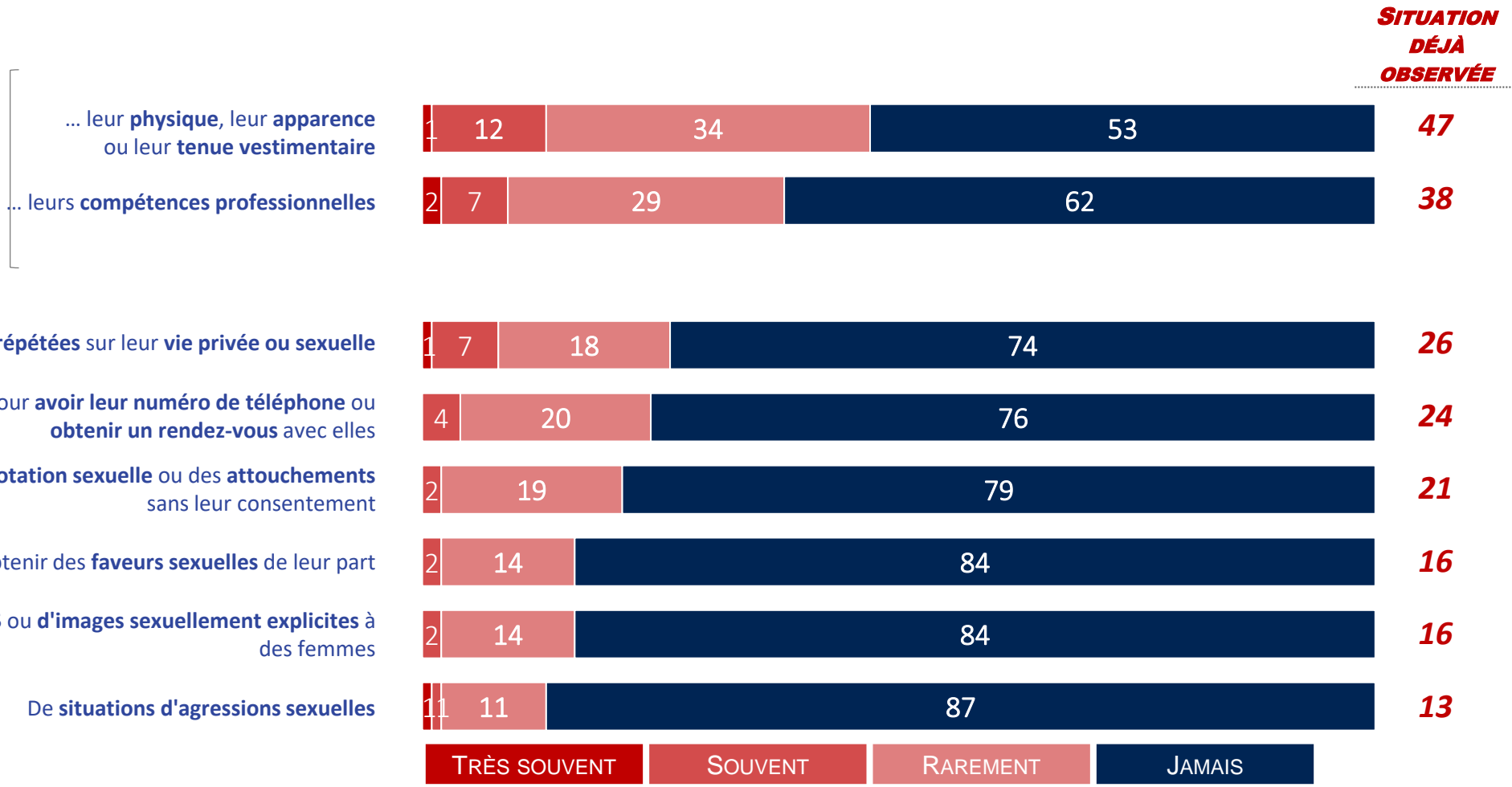


Au cours des 12 derniers mois, nombreux sont les hommes à avoir été témoin d'attitudes et de « blagues » sexistes sur le physique ou les compétences. Encore plus grave, plus d'1 sur 10 a même été témoin de situations d'agressions sexuelles dans l'année écoulée.

Question : « Vous personnellement, avez-vous déjà eu connaissance des situations suivantes de la part d'hommes médecins en milieu hospitalier à l'égard de femmes étudiantes ou médecins ou toutes autres fonctions (infirmières, aide soignantes), au cours des 12 derniers mois ? »

(Base : aux hommes, N= 241)

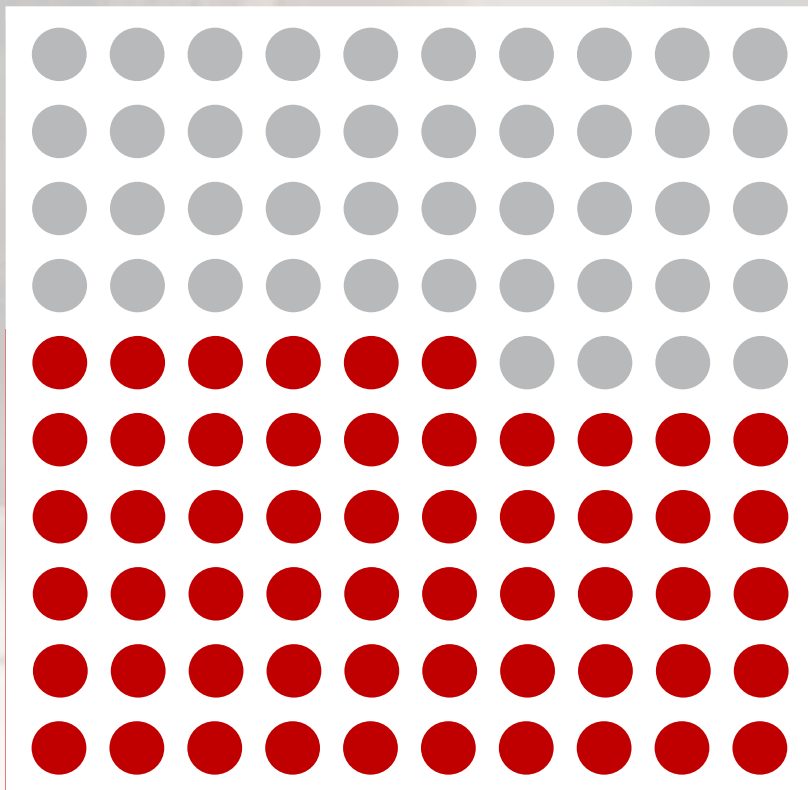
**Des paroles, attitudes, commentaires, blagues à connotation sexiste, qui vous mettent mal à l'aise ou en colère sur...**



Le libellé a été modifié. Il implique de répondre par rapport aux 12 derniers mois. Cette précision ne permet plus de comparer avec les précédents résultats.



Plus d'un homme sur deux rapporte avoir eu connaissance de comportements sexistes à l'égard de femmes étudiantes ou médecins ces douze derniers mois, toutes situations et fréquences confondues.



# 56%

**des hommes médecins ont eu connaissance de comportements sexistes au cours des 12 derniers mois**

*(Au moins une situation vécue **très souvent** ou **souvent** ou **rarement**)*

- *Paroles, attitudes, commentaires, blagues sur... leur physique, leur apparence ou leur tenue vestimentaire, qui vous mettent mal à l'aise ou en colère*
- *Paroles, attitudes, commentaires, blagues sur... leurs compétences professionnelles qui vous mettent mal à l'aise ou en colère*
- *Des comportements intrusifs pour obtenir votre numéro de téléphone ou obtenir un rendez-vous avec vous*
- *Des pressions répétées pour obtenir des faveurs sexuelles de votre part*
- *Des questions intrusives et répétées sur votre vie privée ou sexuelle*
- *Des images et messages sexuellement explicites, envoyés sur votre téléphone portable ou montrés directement*
- *Des gestes inappropriés à connotation sexuelle ou des attouchements sans votre consentement*
- *De situations d'agressions sexuelles*



*Base : aux hommes, N= 241*





Question : « Vous avez dit avoir été témoin d'une ou plusieurs situations de harcèlement sexuel. Pouvez-vous raconter aussi précisément que possible ce qui s'est passé **la dernière fois** que vous avez été témoin de ce type de situation (vos souvenirs de ce qui s'est passé, ce que vous avez ressenti, comment vous avez réagi, les conséquences que cela a eu, etc.) ? »

Question ouvertes – réponses libres

Base : A ceux qui ont été **témoins** d'au moins un comportement

## LES SITUATIONS OBSERVÉES

« Un médecin remplaçant dans le service touchait certaines infirmières sans leur consentement. Par ailleurs, **il existe en France un tropisme pour les plaisanteries à caractère sexuel.** » **Témoin**

« Premier stage d'externat, un interne d'un autre service faisant des avances très graveleuses, inadaptées, racistes à une aide-soignante... » **Témoin**

« Un chef de service universitaire qui n'hésitait pas à faire des attouchements aux externes filles. » **Témoin**

« Une jeune collègue est venue me voir pour me raconter ce qui lui était arrivé. Un confrère lui a proposé des contacts sexuels (fellation) en échange d'une aide pour un travail universitaire (publication). La collègue a accepté, craignant pour sa promotion. [...] Elle a quitté le service quelques mois après... » **Témoin**

« Avance insistante de la part d'un collègue envers une infirmière qui l'avait éconduit de manière très claire . » **Témoin**

## INTERVENTION EN PERSONNE

« Remarque sexiste d'un personnel masculin d'âge mûr, j'ai ressenti de la gêne. J'ai fait la remarque que ce n'était plus bienvenue, et ai orienté la conversation vers un sujet neutre. Arrêt immédiat du propos sexiste, **pas de conséquence.** » **Témoin**

« Je me suis **interposé.** » **Témoin**

« Invitation répétée à déjeuner, malgré le refus clair de la personne. J'ai fini par dire au demandeur d'aller voir ailleurs. » **Témoin**

## CONSTAT DE MINIMISATION

« Commentaire par un vieux chirurgien au bloc sur le physique d'une femme. J'ai dit que c'était inapproprié. Pas de conséquence. La personne visée n'a pas eu l'air choquée » **Témoin**

« Blagues **sexistes, très répandues** dans le monde médical de même que les remarques à connotations sexuelles. » **Témoin**

## FORTE MINIMISATION

« Blague **grivoise sans méchanceté.** » **Témoin**

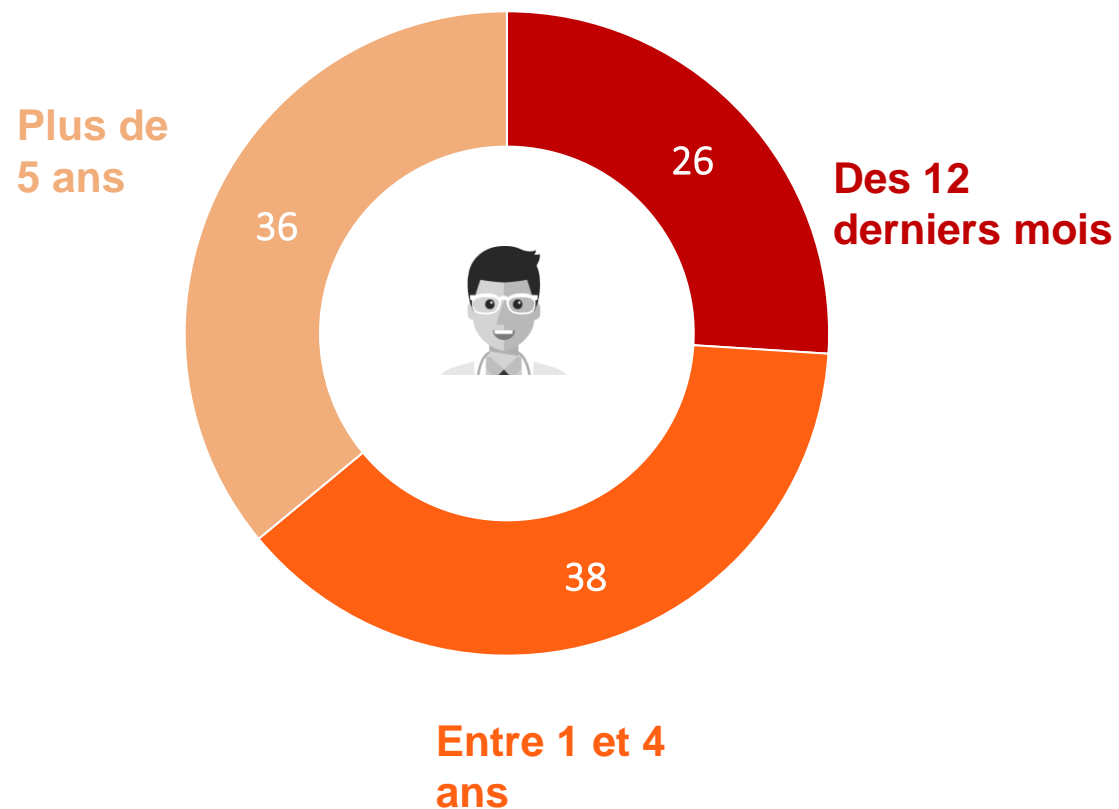
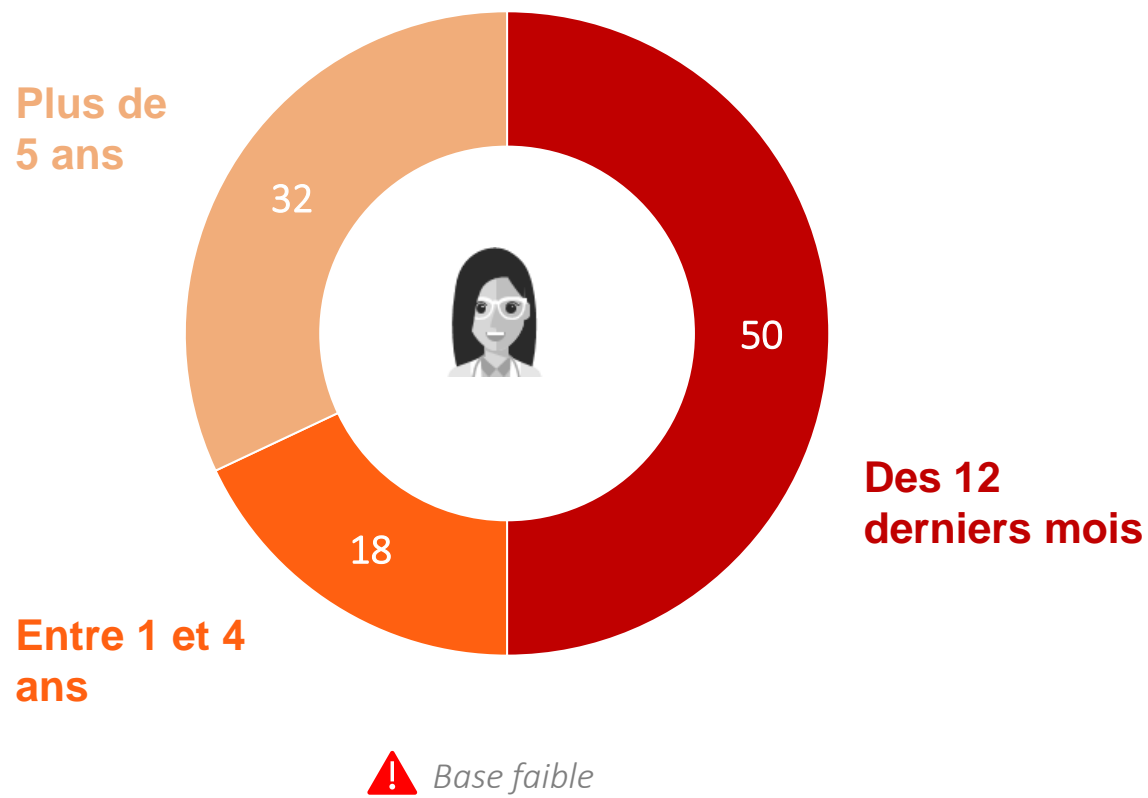
« Blagues **sexistes, sans conséquences.** » **Témoin**

« Je n'ai jamais dit avoir été témoin de situation de harcèlement sexuel. Peut-être avoir entendu des **blagues concernant les compétences des femmes moindres** que celles des hommes. **Mais sur le ton de la plaisanterie.** » **Témoin**

Pour la moitié des femmes victimes et qui ont décidé de décrire la situation, cela a eu lieu ces douze derniers mois : pour l'autre moitié, cette situation pourrait avoir duré depuis plus d'un an. Les hommes ont témoigné de situations plus anciennes

Question : « De quand date la situation dont vous venez de témoigner ? »

(Base : Aux hommes qui témoignent d'une situation, N= 68) / (Base : Aux femmes qui témoignent d'une situation, N= 28)

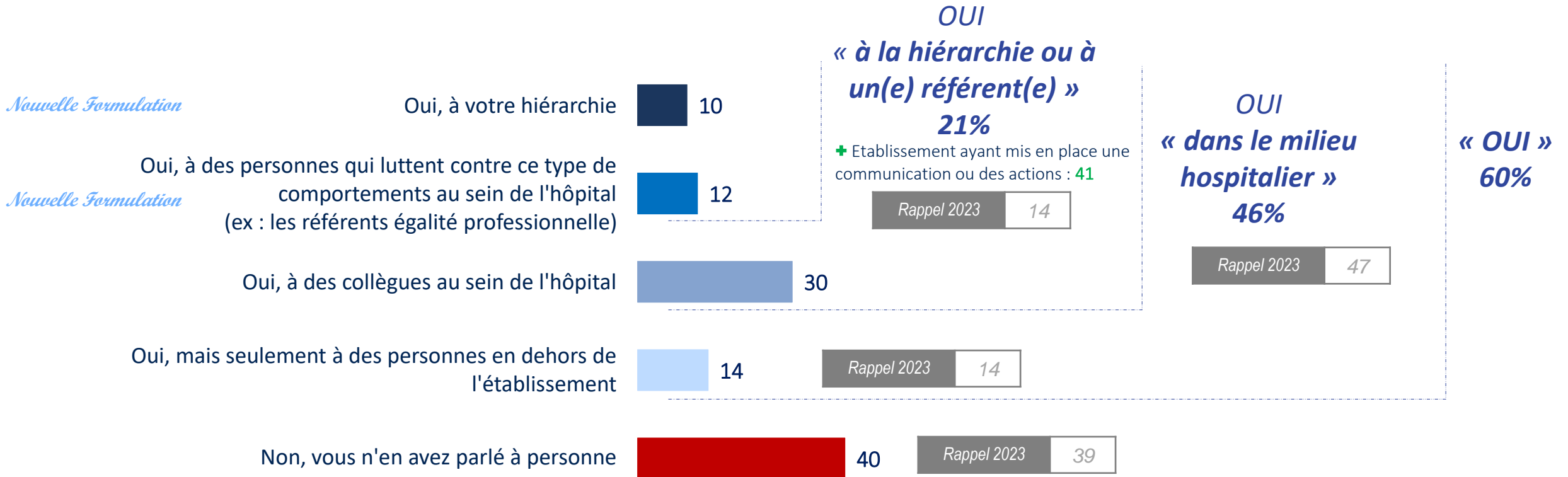




Plus que les femmes, les hommes témoignent des situations qu'ils ont vu au sein de l'univers hospitalier, mais dans le même temp, ils sont 2 sur 5 à ne pas avoir dénoncé des faits dont ils ont été témoins.

Question : « Avez-vous parlé de cette/ces situation(s) dont vous avez été témoin ? »

(Base : A ceux qui ont été **témoins** d'au moins un comportement sexiste; N= 136)



Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles



Les raisons justifiant le silence des hommes évoluent un peu cette année. Ne pas savoir à qui en parler, ne pas savoir comment en parler, souhaiter maintenir une distance avec le problème sont plus nombreuses cette année.

Question : « Quelles sont les trois principales raisons qui expliquent que vous n'en ayez pas parlé ? »

(Base : A ceux qui en ont parlé en dehors de l'hôpital ou pas du tout N= 72)



Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles



Rappels à interpréter avec prudence suite à l'ajout du nouvel item sur la méconnaissance de la procédure et car la situation a été vécue il y a douze mois ou moins.



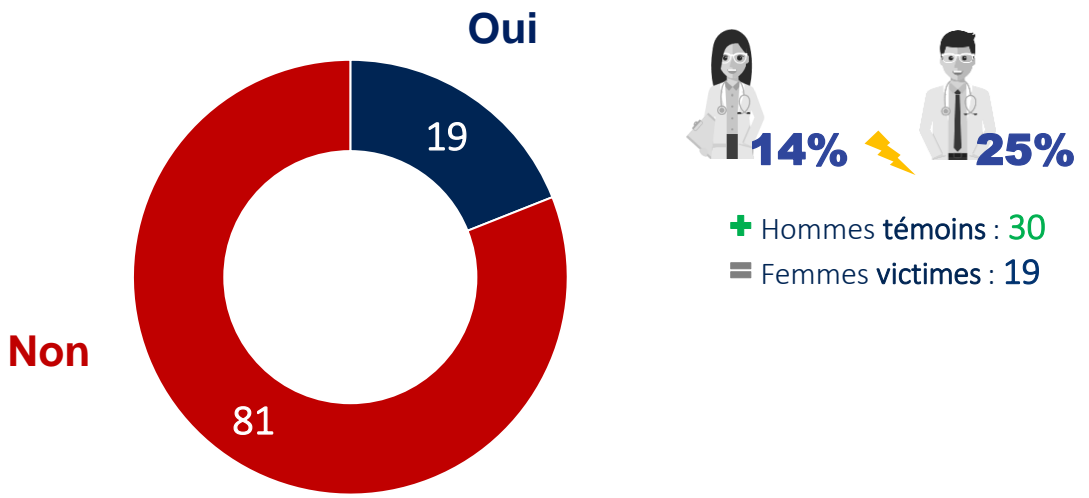
## **PARTIE 6**

LE DÉFICIT D'INFORMATION, DE COMMUNICATION ET D' ACTIONS CONTRE LE HARCÈLEMENT SEXUEL DANS LES ÉTABLISSEMENTS EST RÉEL : RÉFÉRENTS MÉCONNUS, MESURES ET SANCTIONS PEU VISIBLES. MALGRÉ DES DÉNONCIATIONS QUI PROGRESSEDENT, L'IMPUNITÉ SEMBLE PERSISTER.

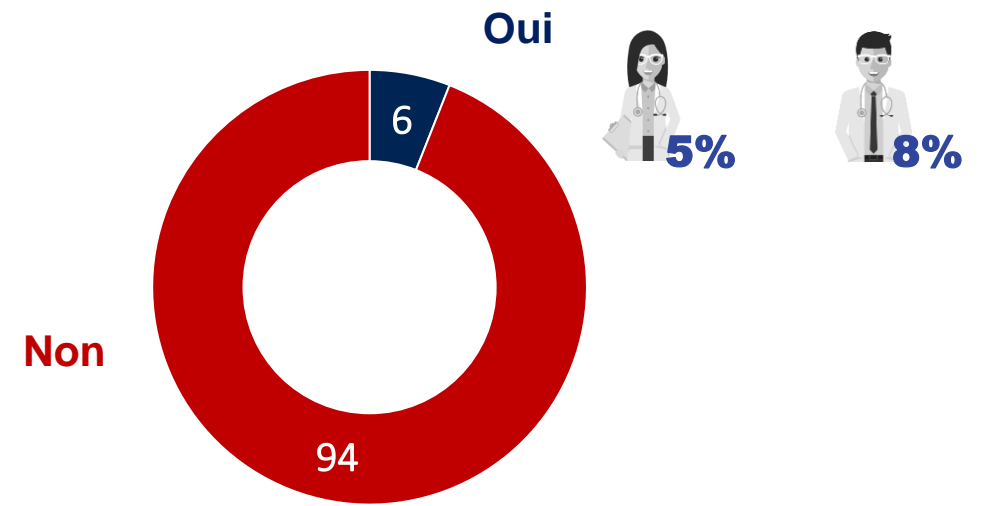
Deux ans après la mise en place du dispositif, moins d'un médecin hospitalier sur cinq a entendu parler de la désignation d'un(e) référent(e) dans leur établissement. Ils sont encore moins nombreux à savoir précisément qui est ce référent au sein de leur établissement.

Question : « Depuis le 1er janvier 2022, les établissements de santé, social ou médico-social se dotent d'un(e) référente ou référent Egalité et doivent le notifier à l'ARS. Vous, personnellement, au sein de l'établissement dans lequel vous travaillez diriez-vous que ... ? »  
(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)

**Vous avez entendu parler de la désignation de ce référent**



**Vous savez précisément qui est ce référent**



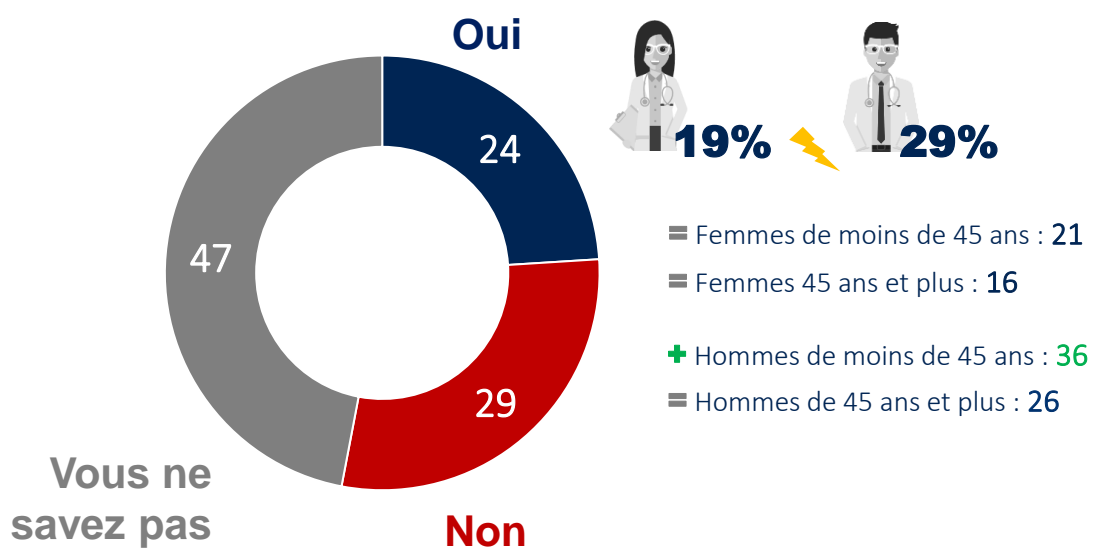
La moitié des médecins hospitaliers ne savent si leur établissement a communiqué sur le harcèlement sexuel au cours des douze derniers mois. Un quart déclare qu'il y a eu des communications sur la réglementation et un cinquième sur la procédure à suivre en cas de harcèlement sexuel. Les hommes rapportent davantage avoir entendu ces campagnes.

Question : « L'établissement dans lequel vous travaillez a-t-il fait les choses suivantes au cours des 12 derniers mois en matière de harcèlement sexuel ? »

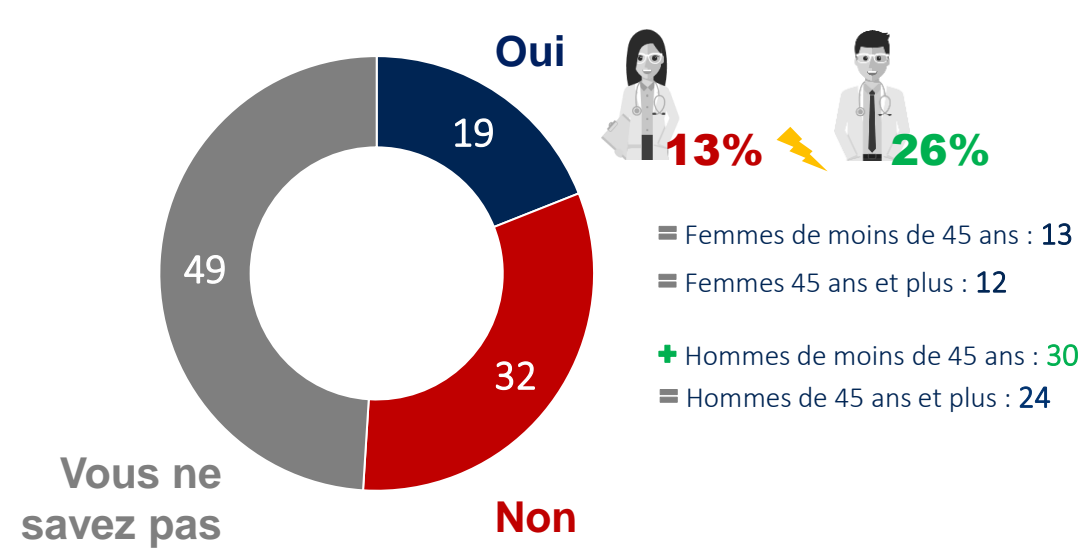
(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)

## Actions de communication au sein de l'établissement

Communiqué sur la réglementation en matière de harcèlement sexuel au sein de l'établissement



Communiqué sur la procédure à suivre en cas de harcèlement sexuel (vécu ou observé)





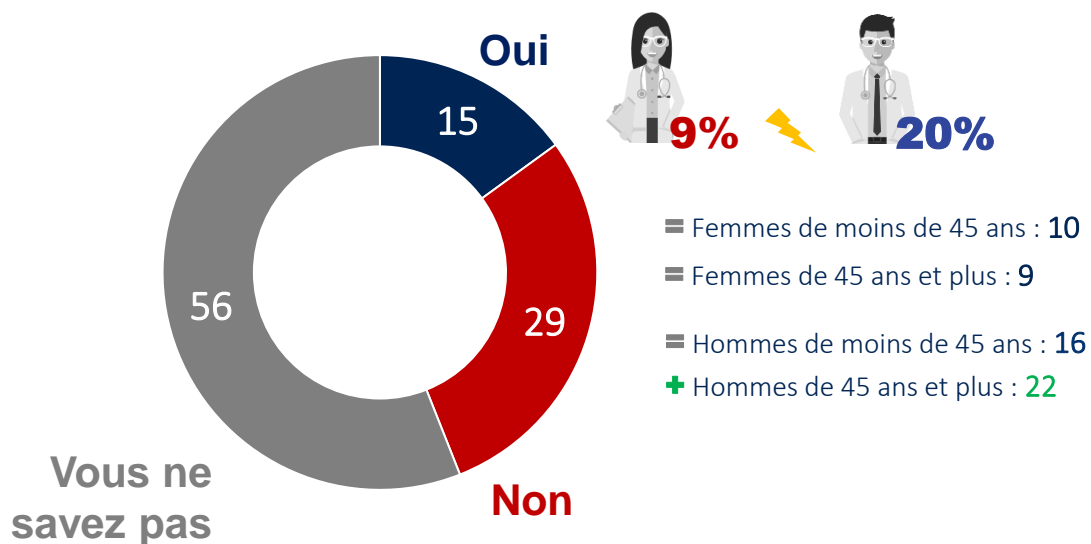
Le constat est aussi préoccupant en ce qui concerne la mise en place d'un processus de récupération des plaintes ou des sanctions prises à l'égard des agresseurs : seuls 1 médecin hospitalier sur 7 en a connaissance.

Question : « L'établissement dans lequel vous travaillez a-t-il fait les choses suivantes au cours des 12 derniers mois en matière de harcèlement sexuel ? »

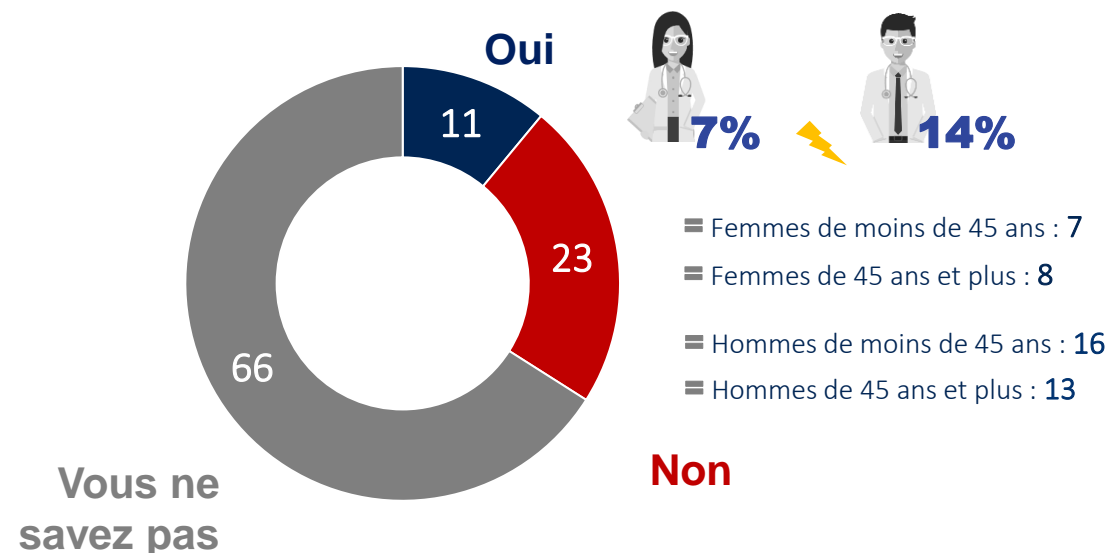
(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)

## Dispositif & sanctions au sein de l'établissement

« Mis en place un processus de récupération des plaintes en cas de harcèlement sexuel »



« Pris des sanctions à l'égard d'agents coupables de harcèlement sexuel »





Dans la réalité des faits, les femmes qui ont faits des signalements ont observé très peu de conséquences sur les personnes à l'origine des agressions, une situation qui enregistre même un léger repli



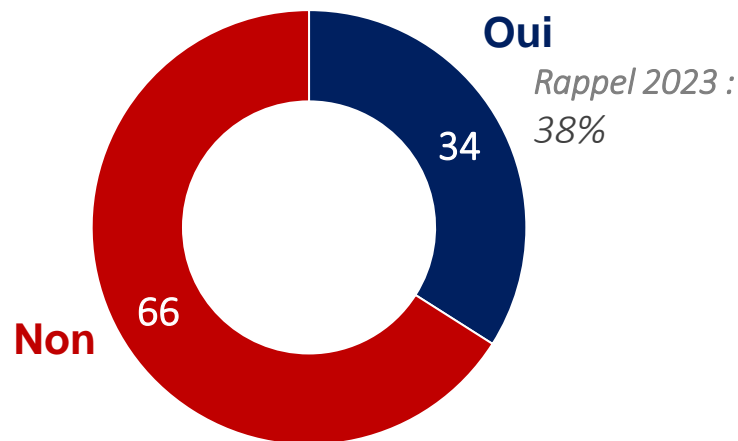
Question : « Et la dernière fois que vous en avez parlé à quelqu'un au sein de l'hôpital, est-ce-que cela a eu les conséquences suivantes ? »

(Base : à ceux qui en ont parlé à leur hiérarchie, à une personne en charge de la lutte contre le harcèlement ou à un collègue au sein de l'hôpital, N= 37)

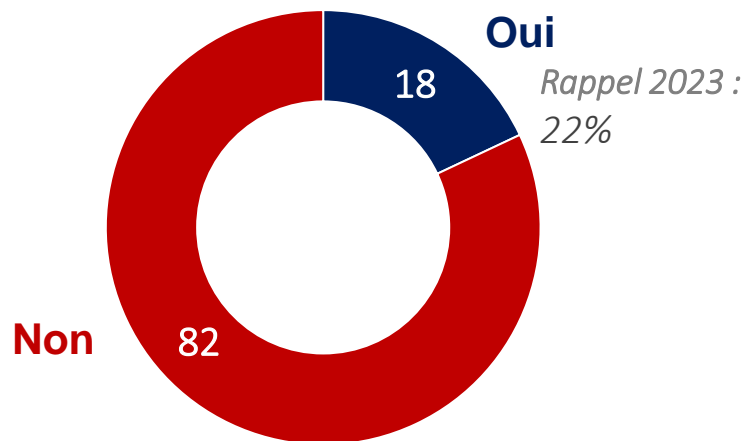
! Base faible



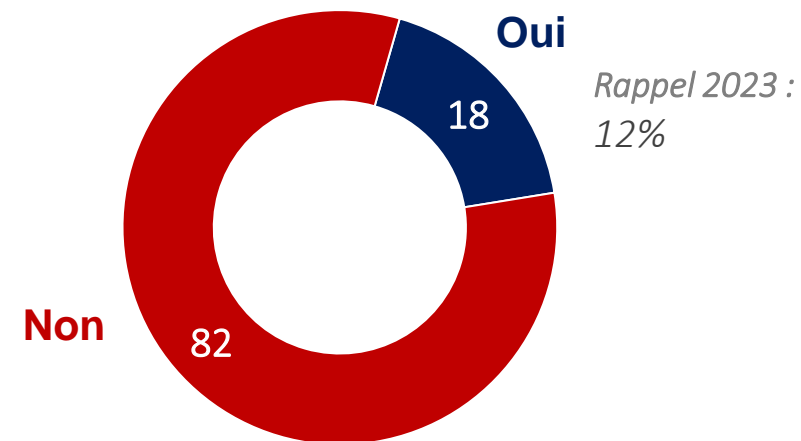
La personne a arrêté d'avoir ce type de comportements avec vous ou d'autres personnes



Des mesures ont été prises contre la personne qui avait eu ce type de comportements



La hiérarchie a pris des mesures pour que la personne cesse d'avoir ce type de comportements



Au moins une mesure parmi les 3 : **41%**

Rappel 2023 : 42%

Les hommes ayant été témoins de situations d'agressions font état de conséquences plus nombreuses sur les agresseurs, des tendances qui progressent même cette année.

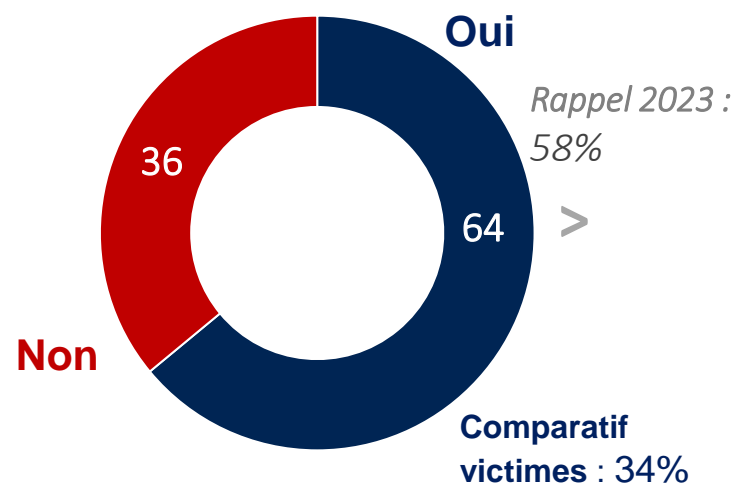


Question : « La dernière fois que vous en avez parlé à quelqu'un au sein de l'hôpital, est-ce que cela a eu les conséquences suivantes? »

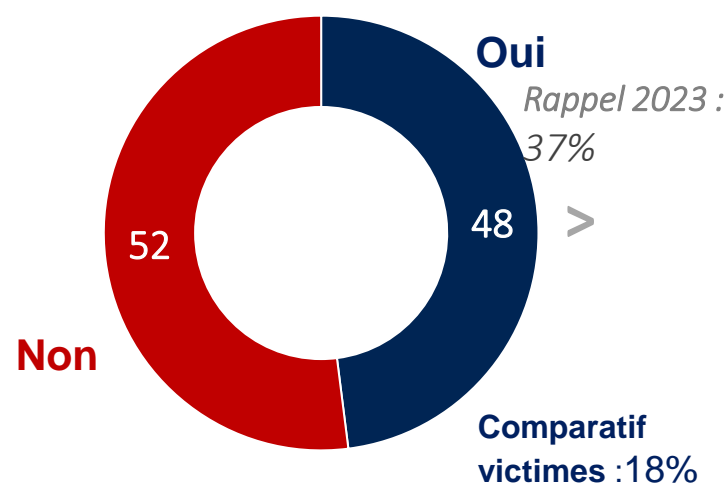
(Base : à ceux qui en ont parlé à la hiérarchie, à une personne en charge de la lutte contre le harcèlement ou à des collègues, N= 64)



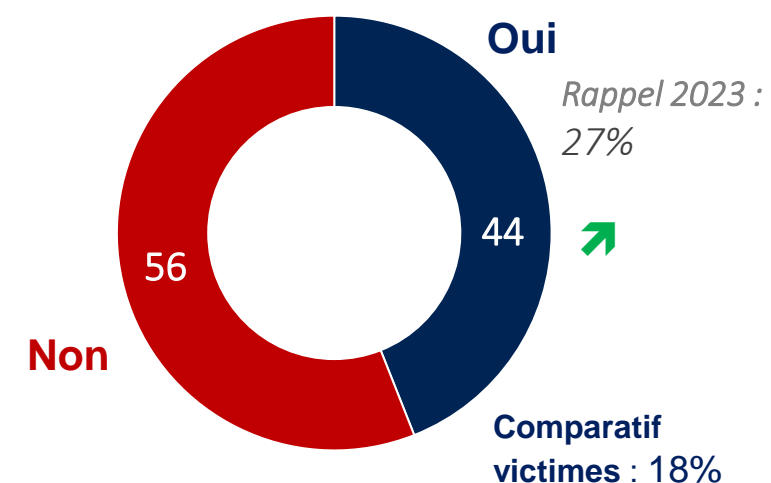
La personne a arrêté d'avoir ce type de comportements avec vous ou d'autres personnes



Des mesures ont été prises contre la personne qui avait eu ce type de comportements



La hiérarchie a pris des mesures pour que la personne cesse d'avoir ce type de comportements



Au moins une mesure parmi les 3 : 74%

Rappel 2023 : 68%

1 médecin hospitalier sur 2 pourrait s'investir dans le développement de la démarche Egalité dans leur établissement et 2 sur 5 iraient même jusqu'à rejoindre une association. Des tendances qui restent très stables par rapport à l'an passé

Question : « Seriez-vous prêt à vous mobiliser en faveur de l'égalité femme-homme...? »

(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)

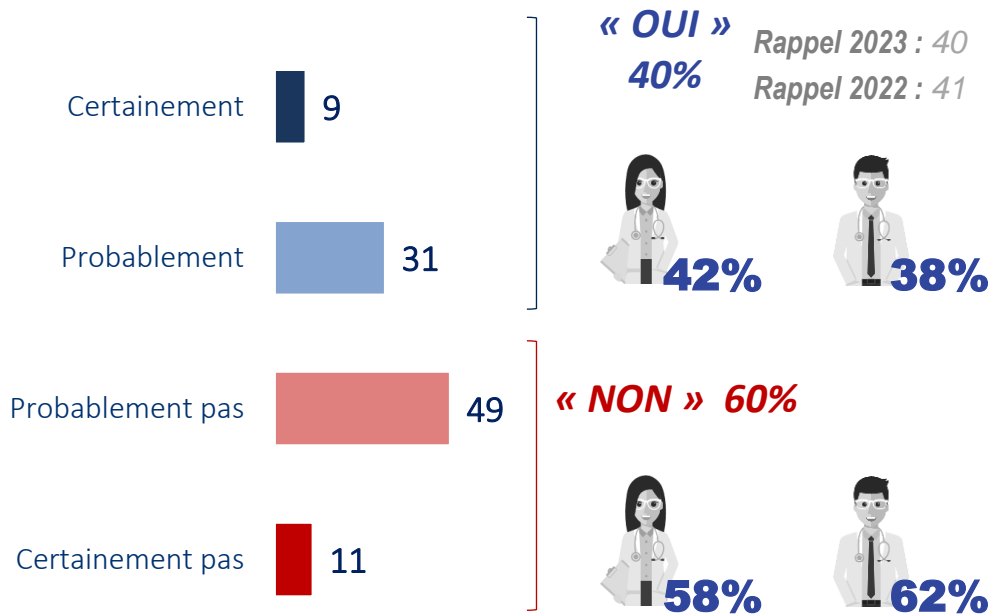


**59%** déclarent être prêts à faire une de ces deux démarches

Rappel 2023 : 59%

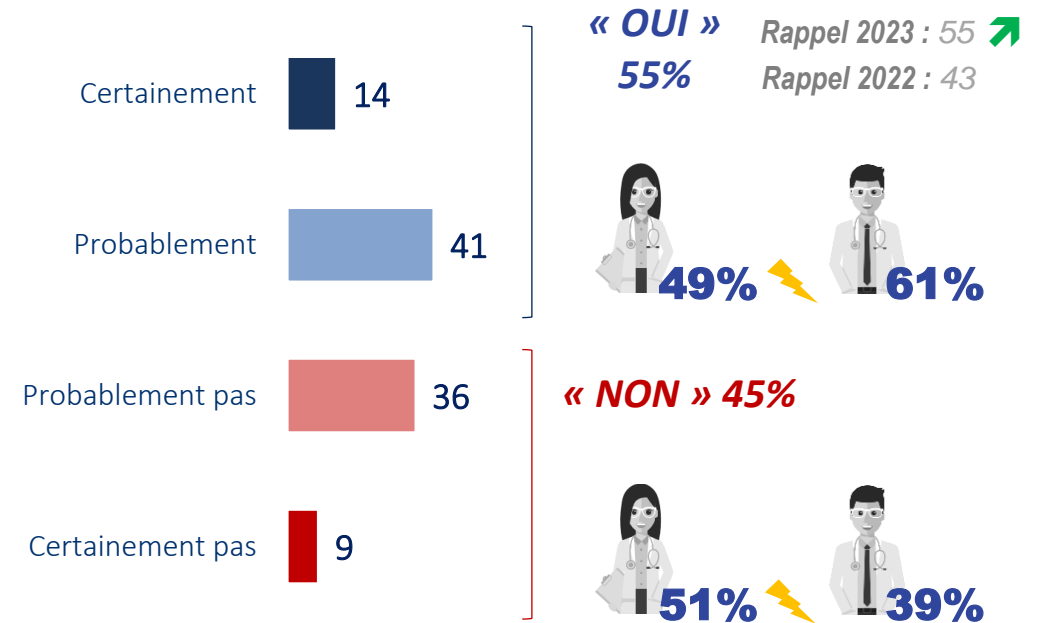
Rappel 2022 : 53%

**En rejoignant une association du type de  
Donnez des elles à la santé ?**



*Nouvelle Formulation*

**En vous investissant dans le développement  
de la démarche Egalité dans votre  
établissement ?**



A smiling female doctor with a stethoscope around her neck, wearing a white lab coat over a light-colored turtleneck sweater. She is looking towards an elderly patient whose back is to the camera. The background is a bright, blurred clinical setting.

## **PARTIE 7**

---

LA NOTORIÉTÉ DE L'ASSOCIATION « DONNEZ DES ELLES » RESTE STABLE

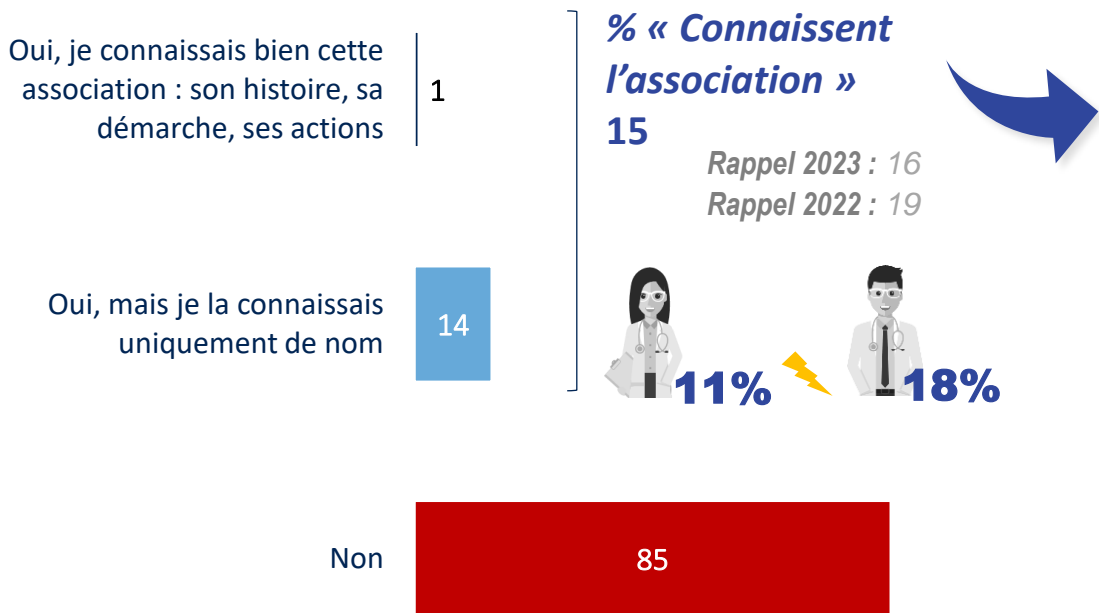
# La notoriété de l'association reste stable toujours portée par les réseaux sociaux mais également par la presse

Question : « Avant cette enquête, aviez-vous entendu parler de l'association « Donner des elles à la santé », ne serait-ce que de nom ? »

(Base : ensemble de l'échantillon, N= 500)

Question : « Par quel biais avez-vous entendu parler de cette association ? »

(Base : A ceux qui ont entendu parler de l'association, N= 69)



			Rappel 2023	Rappel 2022	40	29
Sur les réseaux sociaux (LinkedIn, Twitter, Facebook)	30	↘	40	↖ 30	33	28
Par la presse (généraliste ou spécialiste)	30		31	40	28	31
Auprès de vos collègues	18	<	25	29	12	21
Dans une communication de votre établissement	12	>	7	9	4	17
Lors d'une conférence, d'un séminaire	11		13	13	6	14
Sur le site Internet de Donner des Elles à la santé	7	<	11	15	6	9
Par un autre moyen	14		13	9	17	12

Total supérieur à 100 car plusieurs réponses possibles